

***ENSEIGNEMENTS
ISLAMIQUES***

Livre 3

Traduit de l'anglais
par
Abbas Ahmad Al-Bostani



AU NOM DE DIEU CLÉMENT
ET MISÉRICORDIEUX



Livre 3

Auteur: Séminaire Islamique.

1ère Edition Française: Séminaire Islamique. Réalisé avec la collaboration de M. Vasram Issoufaly - France.

2ème Edition: Bibliothèque Al-e-Beit - Paris - 1987.

Éditeur: La Section des Enfants et des Adolescents de la Fondation de Be'ethat.

Imprimerie: Téhéran - République Islamique d'Iran - Ave. Somayeh - Entre les avenues Forsat et Shahid Mophateh. Tel. 821159.

TABLE DES MATIÈRES

sujet	page
Allâh - Le Maître	9
La foi en Allâh	11
Le Prophète Ibrâhîm (P)	14
Le Prophète Moussâ (P)	17
Le Prophète 'Issâ (P)	19
Le Prophète Muhammad (P)	22
L'Émigration à Médine	25
La valeur du travail	27
Un bon et noble guide	29
Madame Fatima Zahrâ (P)	31
L'Imam Moussâ Al-Kadhim (P)	33
L'Imam Ali Al-Redhâ (P)	35
L'Imam Muhammad Al-Taqi (P)	38
La préparation aux prières	40
La prière de l'aube	42
Les prières à trois et à quatre Rak'ah	45
Le glorieux mois de Ramadan	47
Le Hajj	50
'Ïd al-Fitr	52
'Ïd al -Adhâ	54
La Zakât et le Khoms	56
Le Jihâd	59
L'hospitalité	62
Le repentir	64
La mort	66

Lectures dans le Coran

sujet	page
Nous devons être miséricordieux	69
Nous devons être amicaux	70
Nous ne devons pas être égoïstes	71
Nous devons éviter les activités insensées	72
Nous devons bien garder le fidéicommiss	73
Nous devons pratiquer ce que nous prêchons	74
Nous devons tenir nos promesses	75
Nous ne devons dire rien de mal	76
Nous ne devons pas commettre des péchés	77
Mots de sagesse	78
Glossaire	79

ALLAH - LE MAITRE

Ô Allâh! Nous commençons chaque travail par Ton nom sacré et dépendons de Tes bénédictions qui enveloppent toutes choses!

De quelque côté que nous nous tournions, nous voyons les signes de Ta Puissance. Ta grandeur et Ton honneur sont reflétés sur tout ce que notre esprit pense. Ton pouvoir est illimité et Ta compétence est sans bornes.

Ô Seigneur! Tu es Omniscient et Omnipotent! Tu es la source de la bonté et la fontaine des bénédictions! C'est Toi seulement qui donnes vie et force à Tes créatures. Nous dépendons de Toi et ne demandons de l'aide qu'à Toi. Personne d'autre ne peut nous venir en secours. C'est Toi seul qui peut résoudre nos problèmes!

Ô Nourricier! Nous dépendons tous de Toi, et Tu es indépendant de toute chose. Nous cherchons toujours Ta satisfaction. Nous Te remercions de tout cœur pour les bontés que Tu nous as prodiguées.

Ô Maître des Mondes! Accorde-nous la force pour que nous nous maintenions solidement sur le chemin que Tu nous a montré à travers le plus grand et le dernier Messenger, Muhammad (P) et après lui, les Ahl-al-Bayt (P). Maintiens notre cœur pur et à l'abri de doutes au sujet de « la foi ». Accorde-nous la force de faire de bonnes actions et protège nous du mal. Crée dans nos cœurs l'amour d'autrui. Octroie nous la force d'aider nos frères et sœurs nécessiteux.

Ô Allâh! Eclaire notre cœur avec la connaissance et sauve-nous de l'injustice et de l'ignorance. Pardonne nos péchés et accepte notre repentir. Tu es certainement très Bon et très Bienfaisant.



LA FOI EN ALLÂH

Allâh a créé des choses innombrables et nous a donné l'intelligence pour acquérir des connaissances sur elles. Toutes ces choses sont les signes de Son Existence et de Sa Force; et bien que nous ne puissions pas voir Allâh avec nos yeux, nous pouvons LE reconnaître à travers ces signes, comme nous l'apprend l'histoire racontée ci-après:

Il y avait un fermier qui habitait près de la ville, dans une petite maison bien tenue, construite dans sa ferme. C'était un homme très bon et pieux; il avait une foi totale en Allâh. Il travaillait dur dans sa ferme et faisait ses prières régulièrement. Il aidait également les nécessiteux autant qu'il le pouvait. Les gens le respectaient beaucoup.

Un jour, alors qu'il sortait de sa maison il a vu un homme malade tomber par terre. Il l'a aidé à se relever et l'a amené à la maison. Là il s'est mis à le soigner jusqu'à ce qu'il fût rétabli.

Lorsque le temps de la prière arriva, le fermier se leva, fit l'ablution et pria, mais son hôte ne quitta pas son lit. Le fermier lui dit: « Cher frère! Comment se fait-il que tu n'aies pas fait ta prière ni remercié Allâh de Ses bontés »?

L'homme répondit: « Je n'ai vu Allâh nulle part. Alors devant qui dois-je me prosterner et à qui dois-je adresser mes prières »?

Le fermier ne dit rien. Il attendit le moment convenable pour amener l'homme à se rendre compte de son erreur.

Le jour suivant, l'hôte demanda la permission de partir, et le fermier le accompagna lors de son départ. Alors qu'ils passaient tous les deux à travers champs, ils virent des empreintes de pas de tigre. Le fermier demanda alors à son hôte: « Qu'est-ce que c'est »? L'autre homme répondit: « Ce sont des empreintes de pas d'un tigre. Il semble qu'un tigre soit passé par là ».

Le fermier dit: « Je ne le crois pas, car je n'ai vu aucun tigre ici ».

L'autre homme fut très surpris de cette assertion et dit: « Que c'est étrange! Penses-tu qu'il ait fallu que le tigre reste ici pour que nous puissions le voir. Ces empreintes de pas ne sont-elles pas suffisantes pour nous montrer la réalité »!



Un fermier montrant les empreintes de pas de tigre

Maintenant c'était le tour du fermier d'amener l'homme à se rendre compte de son erreur. Il dit: « Cher frère! C'est vrai. En voyant les empreintes de pas, tu as cru qu'un tigre est passé par cet endroit. Mais, pour toi, la terre, la lune, le soleil et les étoiles ne suffisent-ils pas pour te faire croire qu'ils sont créés par quelqu'un? Penses-tu qu'ils aient existé d'eux-mêmes, sans Créateur?

L'autre homme réfléchit à ce sujet un peu, et puis il répondit: « Tu as raison. Toutes ces choses sont certainement créées par Allâh. Nous ne pouvons pas LE voir avec nos yeux, mais grâce à ces signes évidents, nous pouvons comprendre qu'IL existe ».

Cet exemple changea la pensée de l'homme. Il remercie le fermier aussi bien pour son hospitalité que pour l'avoir amené à réaliser l'existence d'Allâh et ses devoirs envers LUI. Il promet d'accomplir les prières régulièrement dans l'avenir et d'obéir aux commandements de la religion.

Nous devons reconnaître Allâh à ses signes

Questions

1. Pourquoi l'hôte du fermier ne faisait-il pas ses prières?
2. Comment le fermier a-t-il amené l'homme à reconnaître son erreur?
3. Mentionnez un autre exemple de l'existence d'Allâh.

LE PROPHÈTE IBRÂHÎM (P)

Ibrâhîm (P) était le Prophète d'Allâh. A cette époque-là, les gens adoraient les idoles et sollicitaient leurs faveurs. Toutefois Ibrâhîm, lui-même, détestait de telles absurdités depuis sa première enfance. Il avait l'habitude de regarder attentivement le soleil, la lune et les étoiles en pensant à leur créateur. Il ne pouvait pas penser que les idoles, faites de pierre et de bois, puissent être les créateurs de l'Univers. Il se riait en son cœur des croyances de ces gens égarés et s'étonnait de leur ignorance.

Ibrâhîm (P) interdit aux gens l'adoration des idoles et leur donna l'instruction de n'adorer qu'Allâh. Il leur demanda: « Qu'est-ce que ces images auxquelles vous êtes si attachés »? Ce à quoi ils répondirent: « Nos pères les adoraient ».

En entendant cette réponse, Ibrâhîm (P) leur dit: « Alors, vous et vos parents, vous avez commis la plus grande erreur ».

« Est-ce que vous prêchez vraiment »? lui demandèrent-ils, « Ou bien vous plaisantez seulement »? Ibrâhîm répondit: « Votre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre. C'est LUI qui les a faits, j'en témoigne. Par le Seigneur, je renverserai vos idoles aussitôt que vous tournerez le dos ».

Un jour tous les habitants de la ville d'Ibrâhîm allèrent à la jungle pour célébrer un festival. Toutefois, Ibrâhîm resta dans la



Les idoles détruites

ville. Lorsque celle-ci fut vide, il prit une hache et alla au temple où étaient installées les idoles. Il détruisit avec la hache toutes les idoles sauf la plus grande d'entre elles. Puis il plaça la hache autour du cou de cette idole et retourna chez lui.

Lorsque les gens revinrent à la ville et virent l'état déplorable de leurs idoles, ils se doutèrent que seul Ibrâhîm avait pu faire ces ravages parmi leurs idoles. Ils s'approchèrent d'Ibrâhîm (P) et lui demandèrent: « Avez-vous détruit les idoles »? Ibrâhîm (P) répondit: « Quelqu'un l'a sûrement fait. En voici le chef. Demandez-le lui, s'il peut vous répondre ».

Les gens éprouvèrent un peu de honte en disant: « Ô Ibrâhîm! Vous savez que les idoles ne peuvent pas parler ».

Ibrâhîm (P) répondit: « Adoriez-vous donc au lieu d'Allâh, quelque chose qui ne peut ni vous aider ni vous nuire? Honte à vous et à vos idoles! Avez-vous perdu la tête »?

Ces propos d'Ibrâhîm (P) rendirent les gens furieux. Ils crièrent: « Brûlez-le et vengez vos dieux, car vous devez le punir ». Pour cela, ils allumèrent un grand feu et y jetèrent Ibrâhîm (P). Toutefois, sur ordre de Dieu, le feu se refroidit, et Ibrâhîm s'en sortit indemne.

L'idôlatrie est un signe d'ignorance

Questions

1. Quelle idée Ibrâhîm (P) a-t-il tiré de la lune, du soleil et des étoiles?
2. Pourquoi Ibrâhîm s'est-il opposé aux idoles?
3. Comment Ibrâhîm (P) a-t-il convaincu les gens de la Toute-Puissance d'Allâh?

LE PROPHÈTE MOUSSÂ (P)

Il y a longtemps, très longtemps, de nombreux rois régnèrent successivement sur l'Égypte. Ils s'appelaient les Pharaons. Le nom du Pharaon qui régna sur l'Égypte durant l'époque du Prophète Moussâ (P) était Ramsès II. Il était très fier, cruel et égoïste. Les Égyptiens le craignaient beaucoup. Ils le considéraient comme leur dieu et l'adoraient.

A cette époque-là les conditions morales des Égyptiens étaient très déshonorantes. La cruauté, la fraude, le vol et d'autres mauvaises habitudes semblables étaient très courantes chez eux. Les Israélites qui s'étaient installés en Égypte pendant la période du Prophète Youssuf (P) étaient particulièrement harcelés par le Pharaon et ses fonctionnaires. Pour cela Allâh envoya le Prophète Moussâ en vue de guider le Pharaon et le peuple d'Égypte, et de sauver les faibles de la cruauté des forts.

Le Prophète Moussâ communiqua au Pharaon le Commandement de Dieu. Cependant, obstiné qu'il était, le Pharaon ne prêta aucune attention à la parole de Moussâ (P), et il devint son ennemi. Il avertit les gens que s'ils suivaient les enseignements de Moussâ (P) et qu'ils adoraient Allâh, il couperait leurs mains et leurs pieds et les pendrait. Cependant, sa menace n'eut aucun effet sur les adeptes de Moussâ (P), lesquels restèrent fermes dans leur foi.

Allâh ordonna à Moussâ (P) d'amener ses adeptes dans un autre pays. Aussi gagna-t-il la rive du fleuve du Nil, accompagné de ses adeptes, et, le traversa-t-il, grâce à Allâh, en toute sûreté. Lorsque le Pharaon apprit cela, il poursuivit avec son armée, Moussâ (P), mais ils furent tous noyés dans la mer.



Une caravane d'émigration

Après avoir quitté l'Égypte, Moussâ (P) se dévoua à la reformation de son peuple. Il transmet à celui-ci les commandements divins qui lui avaient été révélés à travers le livre « Taurat » (la Torah), et apprit aux gens à mener leur vie conformément à ses commandements.

Les Prophètes combattent toujours l'injustice.

Questions

1. Qu'est-ce que les Égyptiens adoraient à l'époque de Ramsès II?
2. Comment Allâh a-t-IL puni le Pharaon pour ses mauvaises actions?
3. Quel livre, le Prophète Moussâ (P) a-t-il tenu d'Allâh?

LE PROPHÈTE 'ISSÂ (P)

Treize siècles après l'époque du Prophète Moussâ, Allâh envoya le Prophète 'Issâ (Jésus) pour guider les gens et les sauver de l'ignorance et du péché. IL lui révéla aussi un livre appelé « Injil » (Évangile).

Etant donné qu'une longue période s'était écoulée depuis la mort du Prophète Moussâ (P), différentes sortes de plaies sociales ont pris racine parmi les gens, et les croyances religieuses de ceux-ci se sont également altérées. Un groupe de gens s'est formé parmi les Juifs; ils ne croyaient pas à la résurrection et considéraient comme de la pure fantaisie la récompense des bonnes actions et la sanction des mauvaises actions le Jour du Jugement. Un autre groupe s'est développé aussi parmi les Juifs: il prétendait être très pieux; mais en réalité, il usurpait les droits des autres et menait une vie luxueuse.

Le Prophète 'Issâ (P) s'est occupé aussi bien de réformer ces mauvaises gens que d'aider les opprimés.

Comme tous les autres Prophètes, 'Issâ (P) a lui aussi, prêché l'Unicité d'Allâh: « Jésus lui répondit: voici le Premier de tous les commandements: Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'Unique Seigneur ». (Saint Marc, chapitre 12, verset 29).

Il demanda aux gens d'obéir aux commandements d'Allâh et de s'abstenir de mauvaises actions. Les gens dont les intérêts étaient défavorablement affectés par les enseignements de 'Issâ (P), se sont retournés contre lui et ont commencé à penser aux moyens de lui



Une grande-mère racontant l'histoire du Prophète 'Issâ (P)

nuire. Le Prophète 'Issâ (P) n'a pas prêté attention à l'opposition de ses ennemis et a continué à prêcher la bonté et l'amour. Finalement ces mauvaises gens ont poussé leurs complots à leur paroxysme lorsqu'ils ont élaboré un plan visant à l'assassiner, avec le concours du gouverneur de la ville. Mais il est arrivé que les gardes et les soldats du gouverneur ont arrêté une autre personne qui ressemblait au Prophète 'Issâ (P) et l'ont crucifiée sur ordre du dit gouverneur. Ainsi Allâh a sauvé le Prophète 'Issâ de la cruauté des mauvaises gens et l'a élevé vivant aux cieux.

On appelle le Prophète 'Issâ, Jésus-Christ aussi. C'est pourquoi ses adeptes sont appelés « Chrétiens ». En outre, comme il était né dans la région de Nazareth, près de Jérusalem, en Palestine, on l'appelle aussi « le Nazaréen ». Les Chrétiens croient qu'il a été crucifié, mais qu'il a ressuscité trois jours après, et qu'il fut élevé aux cieux.

Toutefois environ six cents ans après son avènement, le Christianisme fut remplacé par l'Islam. L'Islam est le dernier et le plus complet des messages d'Allâh. Le bien-être et le salut des êtres humains dépendent de l'observation de ses commandements.

La Bible nous informe que selon les dires du Prophète 'Issâ lui-même, le Christianisme était relayé par l'Islam:

« Je ne parlerai plus guère avec vous; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi ». (St. Jean, chapitre 14, verset 30)

« Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ». (St. Jean, chapitre 15, verset 26).

Le Prophète 'Issâ (P) était un grand Prophète d'Allâh.

Questions

1. Qu'est-ce que le Prophète 'Issâ (P) a enseigné aux gens?
2. Quelle est la différence entre la croyance des Musulmans et des Chrétiens en ce qui concerne la crucifixion de Jésus-Christ?
3. Quand la foi chrétienne fut-elle abolie?

LE PROPHÈTE MUHAMMAD (P)

Le Prophète Muhammad (P) était âgé d'environ quarante ans lorsqu'il reçut la première révélation d'Allâh. Aussitôt il commença, sur ordre d'Allâh, à guider les gens. Les premiers qu'il appela à se convertir à la religion islamique furent ses proches.

Après un certain temps, il invita quelques notables mecquois chez lui. Quand tous les invités furent réunis, il se leva et s'adressa à eux en ces termes:

« Ô. vétérans de Quraïch! Me considérez-vous comme un homme véridique »?

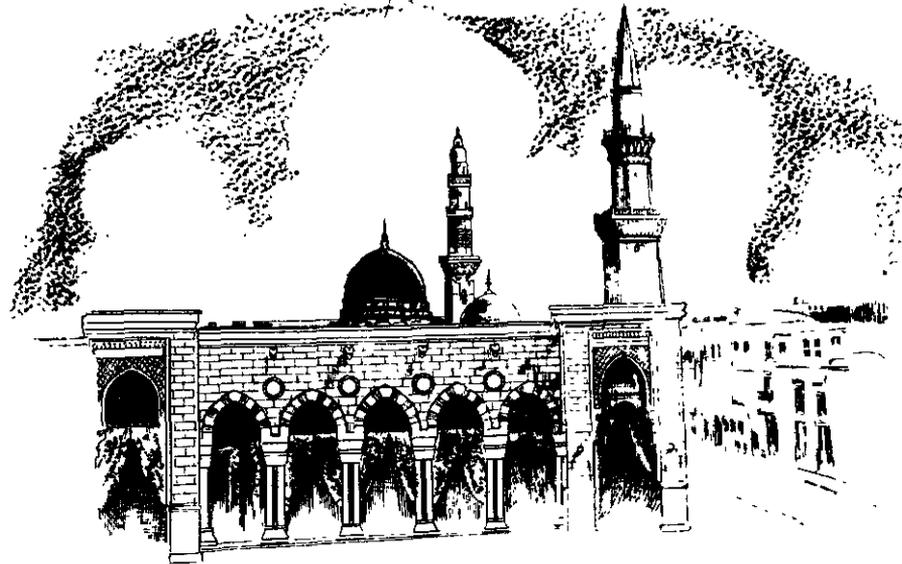
Tous répondirent d'une seule voix: « Tu étais véridique et digne de confiance dès ton enfance. Nous ne t'avons jamais entendu mentir ni ne t'avons vu manquer d'honnêteté ».

Sur ce, le Prophète dit: « Ecoutez-moi donc attentivement, car aujourd'hui je vais vous dire la plus grande vérité. Cette vérité est qu'Allâh est Un, et sans associé, et qu'IL m'a désigné, comme Son Prophète et Messenger. IL m'a confié la tâche de communiquer Ses commandements aux gens. Aussi je vous invite à accomplir de bonnes actions et à vous abstenir de l'idolâtrie et d'autres mauvaises pratiques.

Malheureusement l'idolâtrie et d'autres mauvaises habitudes étaient si enracinées dans les cœurs de ces gens qu'ils n'ont pas apprécié les mots du noble Prophète. Les signes de mécontentement apparurent sur leurs visages, et ils quittèrent la maison.

Progressivement, les gens droits commencèrent à accepter l'islam. Mais cela était intolérable pour les ennemis de cette vraie religion. Aussi ont-ils commencé à tourmenter les Musulmans et à leur nuire par divers moyens. Cependant les honnêtes gens sont restés fermes dans leur foi. Mais finalement, lorsque la cruauté des incroyants est devenue insupportable le saint Prophète a conseillé à ses adeptes d'émigrer en Afrique. Aussi, un certain nombre de Musulmans y sont allés. Toutefois, le noble Prophète, lui-même, est resté à la Mecque avec quelques amis et adeptes.

Désormais les ennemis vont agir selon un autre plan. Ils ont coupé leurs relations sociales avec les Musulmans en général, les Bani Hachim en particulier (c'est-à-dire surtout avec le clan auquel appartenait le noble Prophète). Ils ont décidé que personne ne devait avoir de relation avec eux. De même le commerce et le paiement de leurs dettes – si dettes il y avait – étaient interdits.



Masjid al-Nabi, Médine

Le noble Prophète a émigré avec ses adeptes et ses proches dans une vallée près de la Mecque. Elle s'appelait Che'b Abi Talib. Dans cette vallée il n'y avait ni eau ni aliments.

Leurs ennemis ne permettaient même pas de leur apporter des provisions. Ainsi, le noble Prophète et ses compagnons ont dû subir différentes épreuves dans cette vallée. Les ennemis espéraient que les Musulmans ne pourraient supporter toutes ces épreuves dans la vallée et qu'ils finiraient par abdiquer l'Islam. Toutefois leur espoir n'a pas été exaucé. Les Musulmans eurent le courage de supporter toutes les épreuves et ne renoncèrent pas à leur religion.

Les adorateurs des idôles à la Mecque n'ont pas pu continuer à l'infini leur boycottage. Après trois ans, ils ont annulé leur décision. Aussi le noble Prophète et ses adeptes sont revenus à la Mecque.

Le Prophète Muhammad (P) a subi les épreuves les plus difficiles en prêchant l'Islam.

Questions

1. Comment le noble Prophète a-t-il commencé à prêcher l'Islam?
2. Vers quelle région les Musulmans ont-ils émigré de la Mecque la première fois?
3. Pendant combien de temps le Prophète est-il resté à Che'b Abi Talib, et pourquoi?

L'ÉMIGRATION À MÉDINE

Le Prophète Muhammad (P) se saisissait de chaque occasion pour guider les gens. Il avait l'habitude d'aller prêcher parmi les gens qui venaient assister aux nombreuses foires qui avaient lieu près de la Mecque. Le plus grand rassemblement de gens avait lieu évidemment pendant la saison du Hajj. Durant cette période il était très actif et invitait les pèlerins à embrasser la religion de l'Islam.

Une fois, il a pu prêcher parmi quelques habitants de Médine, venus accomplir le Pèlerinage. Ces gens ont été très impressionnés par les enseignements du Prophète et ont embrassé l'Islam. Lorsqu'ils sont retournés à Médine, ils ont raconté cet événement à leurs parents et à leurs amis et leur ont expliqué les enseignements de l'Islam. L'année suivante quelques pèlerins de plus vinrent de Médine. Ceux-ci ont également rencontré le noble Prophète et épousé l'Islam. Par ailleurs, ils l'ont invité à venir à Médine en vue de leur enseigner l'Islam et d'essayer de répandre la vraie religion.

Le noble Prophète a accepté l'invitation des Médinois et a conseillé aux Musulmans d'émigrer à Médine par petits groupes. Lorsque les idolâtres de la Mecque ont été mis au courant de ses intentions, ils ont décidé de le tuer. C'est pourquoi, ils ont sélectionné quarante de leurs hommes les plus courageux et les plus aguerris et leur ont donné l'instruction d'entrer pendant la nuit dans la maison du noble Prophète et de mettre fin à sa vie. Toutefois, Allâh a divulgué au Prophète le plan des ennemis et lui a demandé de quitter la ville rapidement. Le noble Prophète a demandé à l'Imam Ali (P) de dormir dans son lit afin que les ennemis pensent que c'était lui (le noble Prophète) qui y dormait.

L'Imam Ali a obéi avec plaisir à cet ordre sans se soucier de sa propre vie, bien qu'il fût pleinement conscient combien c'était dangereux de dormir dans le lit du Prophète cette nuit-là. En même temps, le noble Prophète a quitté sa maison pour se rendre à Médine.

Le Prophète Muhammad (P) et ses partisans sont arrivés à Médine sains et saufs. Ils ont commencé à y prêcher l'Islam, et la vraie religion s'est répandue vite dans plusieurs quartiers. Finalement, les Musulmans ont pris le contrôle de la Mecque aussi. Les habitants de cette ville se sont donc débarrassés de l'ignorance et de leurs mauvais modes de vie en acceptant l'Islam et en suivant ses commandements.

La date où le Prophète de l'Islam a émigré de la Mecque à Médine marque le début du calendrier musulman. Lorsque nous disons l'an 1400 de l'hégire, nous entendons par là que 1400 ans se sont écoulés depuis l'Emigration du noble Prophète de la Mecque à Médine.

L'Emigration à Médine a marqué le début de la glorieuse ère islamique.

Questions

1. Pourquoi le noble Prophète et ses partisans ont-ils émigré de la Mecque à Médine?
2. Pourquoi l'Imam Ali (P) a-t-il accepté de dormir dans le lit du Prophète pendant la nuit de l'Emigration?
3. Depuis quand commence le calendrier islamique?

LA VALEUR DU TRAVAIL

A l'époque du noble Prophète, il y avait un homme qui était très pauvre et sans emploi. Comme il était sans ressources ni revenu, il vivait ainsi que sa famille souvent sans repas. Un jour, sa femme lui a dit: « Pourquoi ne vas-tu pas chez le noble Prophète pour lui demander de nous aider »?

L'homme s'est levé et est allé voir le Prophète. Toutefois, avant de prononcer le moindre mot, le Prophète s'est empressé de faire cette remarque: « Si quiconque demande mon aide, je l'aiderai sûrement. Toutefois si l'on travaille dur, Allâh le rendra indépendant de l'aide de toute autre personne ». Lorsque l'homme a entendu ces mots, il n'avait plus le courage de lui demander de l'aide. Il s'est donc levé silencieusement et est rentré chez lui.

Le jour suivant il est retourné chez le Prophète, mais avant de présenter sa requête, le Prophète a répété la même phrase. Là encore, l'homme est rentré chez lui sans dire un mot.

Quand il est retourné chez le Prophète le troisième jour, celui-ci a prononcé encore les mêmes mots. Là encore, l'homme est reparti silencieusement. Mais cette fois-ci il n'est pas rentré à la maison. Au lieu d'aller chez lui, il est allé à la maison d'un ami pour lui emprunter une hache et il s'est rendu au bois.

Dans le bois, il a coupé des branches des arbres et en a fait un fagot. Il a vendu le fagot de bois dans le marché et est rentré chez lui après avoir acheté des aliments.

Au fil des jours il coupait et vendait de plus en plus de bois. Finalement il a pu économiser un peu d'argent. Grâce à Allâh, il a acheté deux chameaux et d'autres objets nécessaires à son travail.

Un jour, il a rendu visite au Prophète et lui a relaté son histoire du début jusqu'à la fin. Après l'avoir écouté, le Prophète lui a dit: « Ne t'ai-je pas dit à plusieurs reprises que quiconque me demande de l'aide, je l'aiderai sûrement mais que si un homme travaille dur Allâh le rend indépendant de l'aide de quiconque »?

Lorsque l'Islam a enjoint ses adeptes d'aider les nécessiteux et les pauvres, il a en même temps fait des reproches aux paresseux et aux indolents. L'incident ci-dessus nous montre qu'il est nécessaire pour nous d'aider la personne qui mérite notre aide, mais qu'il est indécent de ne rien faire et de compter sur les autres.

Il est convenable pour l'homme de gagner sa vie autant que possible par ses propres efforts afin qu'il ne devienne pas une charge pour les autres.

Allâh aide ceux qui s'aident eux-mêmes.

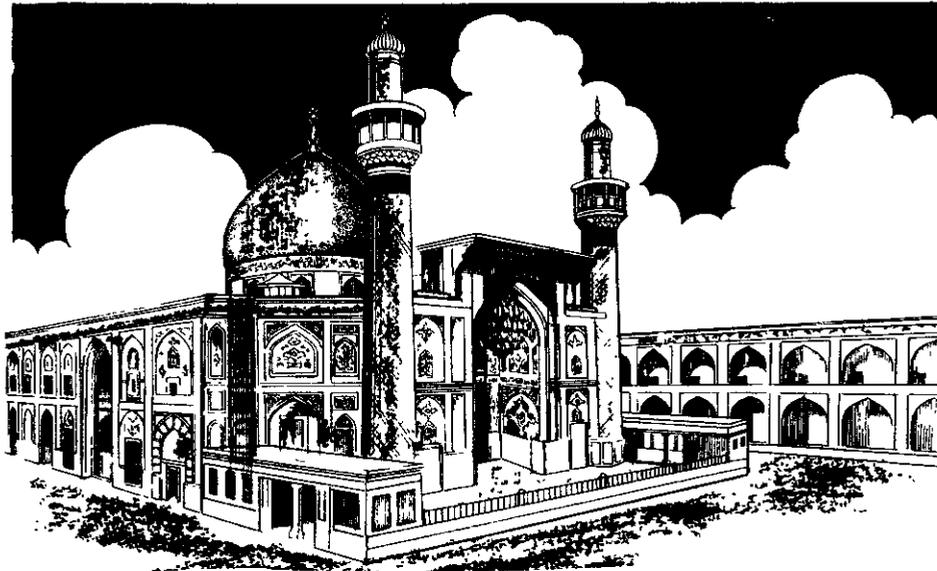
Questions

1. Pourquoi l'homme sans travail est-il allé voir le noble Prophète plusieurs fois mais sans rien lui demander?
2. Quel était l'effet de la remarque du noble Prophète sur l'homme sans travail?
3. Un dur labeur est la clé de la réussite. Expliquez-le.

UN BON ET NOBLE GUIDE

Un jour l'Imam Ali alla au marché, en compagnie de son serviteur. Il y acheta deux chemises dont l'une était rude, l'autre un peu meilleure mais plus chère. Lorsqu'il rentra à la maison, il donna la meilleure chemise au serviteur et garda l'autre pour lui-même.

Le serviteur désirait que l'Imam conserve la chemise de meilleure qualité pour lui-même. Aussi lui dit-il avec le respect dû: « Ô Commandeur des croyants! Tu es le guide des musulmans; aussi convient-il que tes vêtements soient de bonne qualité. Il vaut mieux me donner l'autre chemise et garder celle-ci pour toi ».



Le Mausolée sacré de l'Imam Ali Ibn Abi Talib (Najaf Ashraf-Irak)

L'Imam Ali a répondu: « Qambar, tu es jeune, et une bonne chemise te va bien. Je suis devenu vieux. D'ailleurs je dois guider les Musulmans. Aussi est-il nécessaire que je leur serve d'exemple en menant une vie simple. Cela devra les décourager de mener une vie luxurieuse ».

L'Islam est la religion de la simplicité et de l'égalité. Il n'a pas de système de caste. Il a octroyé certains droits aussi bien aux maîtres qu'aux serviteurs. Nos dirigeants religieux ont réservé un bon traitement pour tous. Ils ont mené une vie simple et ont préféré le confort des autres à leurs propres besoins. En traitant de la sorte, le serviteur en lui offrant la meilleure chemise, l'Imam Ali (P) a donné un exemple pratique d'égalité en Islam.

Nous, Musulmans, avons la chance d'être les adeptes de tels Imams. C'est pourquoi nous devrions comprendre que la vraie valeur de l'homme réside dans la sagesse, le savoir et le caractère, et non pas dans les beaux vêtements et l'ornement.

La vie de grands hommes nous rappelle à tous comment sublimer notre vie.

Questions

1. Pourquoi le serviteur a-t-il prié l'Imam Ali (P) de prendre la meilleure chemise?
2. Quelle justification l'Imam Ali a-t-il donnée pour prendre la chemise la moins chère?
3. Quelle est la base de la supériorité humaine en Islam?

MADAME FATIMA ZAHRA (P)

La Dame Khadija était la première femme du Prophète Muhammad (P). Sa fidélité et sa loyauté sont proverbiales. Elle était la première personne à embrasser l'Islam. Elle a mis aussi la totalité de sa fortune à la disposition du Prophète pour la cause de l'Islam.

Environ sept ans avant l'émigration du noble Prophète à Médine, Allâh l'a béni, ainsi que Khadija, par la naissance d'une fille qu'ils ont appelée Fatima.

Fatima était encore très jeune lorsque sa mère Khakija a rendu son dernier soupir. C'était à un moment où l'inimitié des incroyants de la Mecque à l'égard du noble Prophète avait atteint son paroxysme et où ils le persécutaient par différents moyens. Malgré son jeune âge, la Dame Fatima servait dûment son père; et elle le consolait et le soulageait de ses soucis. C'est pour cette raison que le noble Prophète avait l'habitude de l'appeler « Ummo Abiha » (la mère de son père). De même elle jouissait de plusieurs autres surnoms dont les plus connus sont « Batoul » et « Zahra ».

Après l'émigration à Médine, le noble Prophète a marié la Dame Fatima à l'Imam Ali (P). Allâh les a dotés de quatre enfants, soit, deux fils: l'Imam Hassan (P) et l'Imam Hussayn (P), et deux filles appelées Zainab et Oum Kulthoum. Elle avait l'honneur d'être la fille du Prophète d'Allâh, la femme d'un Imam et la mère de onze autres Imams. Aucune autre femme dans ce monde n'a jamais atteint une telle position.

La Dame Fatima était instruite et noble d'esprit. Quand les femmes musulmans rencontraient n'importe quel problème, elles s'adressaient à elle, et elle les guidait volontiers.

La Dame Fatima menait une vie très simple et ne prêtait aucune attention aux vêtements chers... etc. En revanche elle accordait une grande valeur aux prières, au travail dur, au savoir et à la pureté de la conduite. Sa vie et son caractère constituent les meilleurs exemples à suivre pour toutes les femmes.

La Dame Fatima (P) jouit d'une très haute position en Islam. Elle est le guide de toutes les femmes dans ce monde et dans l'au-delà.

La modestie et la piété sont les meilleurs ornements pour la femme.

Questions

1. Quand la Dame Fatima Zahra (P) est-elle née?
2. Que signifie « Ummo Abiha »? A qui le noble Prophète a-t-il donné ce titre?
3. Quelle est la position dont la Dame Fatima (P) jouit en Islam?

L'IMAM MOUSSÂ AL-KADHIM (P)

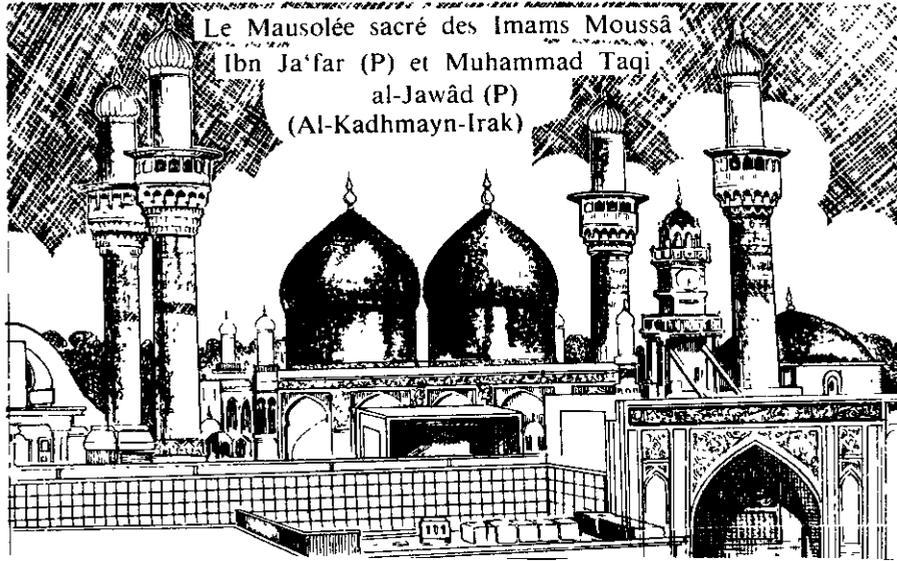
Dans le livre précédent nous avons étudié la vie de nos six premiers Imams. Dans le présent livre nous allons parler de trois autres Imams.

Notre septième Imam est Moussâ al-Kadhim (P). Il était le fils de l'Imam Ja'far al-Çadiq (P). Il est né le 7 du mois de Çafar, l'an 128 de l'hégire, à Abwa, lieu situé entre la Mecque et Médine.

« Al-Kadhim » signifie: « celui qui contrôle sa colère ». Il a acquis ce titre parce qu'il était très bon et généreux et qu'il ne se serait jamais mis en colère. Il est aussi connu sous le surnom de « Bâb-el-Hayr » , parce qu'il était toujours prêt à aider les nécessiteux. On peut même dire que la générosité et la bonté constituaient sa seconde nature. Les gens l'aimaient et le respectaient beaucoup.

Durant la période où vécut l'Imam al-Kadhim (P), le pouvoir des Abbassides s'était solidement établi. L'Imam fut le contemporain d'Al-Mansour, de Mahdi, de Hâdi et de Haroun al-Rachid.

Tout comme les Gouverneurs Ummayyades, les Abbassides étaient, eux aussi, les ennemis d'Ahl al-Bayt (P). Durant le règne d'Al-Mansour, le noble Imam a continué à guider les gens dans le droit chemin. Etant occupé de la construction de sa nouvelle capitale à Bagdad, Al-Mansour ne pouvait pas faire attention à l'Imam; et lorsque cette construction fut terminée, il a rendu son dernier soupir. Certes, après lui, Mahdi a emprisonné l'Imam, mais il s'est rendu compte plus tard qu'il avait commis une erreur, et l'a relâché. Hadi est monté sur le trône après Mahdi, mais lui non plus n'a pas dérangé l'Imam, car il n'a gouverné que pendant un an.



Haroun al-Rachid a succédé à Hadi. Lorsqu'il remarqua que les gens avaient un grand respect pour l'Imam, il fut bouleversé. Il savait très bien que l'Imam al-Kadhim (P) était mieux que lui à tous égards, et mieux qualifié pour gouverner et pour guider les Musulmans. En raison de sa jalousie et de son hostilité envers l'Imam, il l'a fait arrêter et emprisonner avant de l'empoisonner plus tard.

Celui qui sert sincèrement les autres commande le respect.

Questions

1. Sous quels titres l'Imam Moussâ, le septième Imam, est-il connu?
2. Quelle est la signification des mots: « al-Kadhim » et « Bâb-el-Hawâ'ej »?
3. Pourquoi Haroun al-Rachid était-il jaloux de l'Imam Al-Kadhim (P)?

L'IMAM ALI AL-REDHÂ (P)

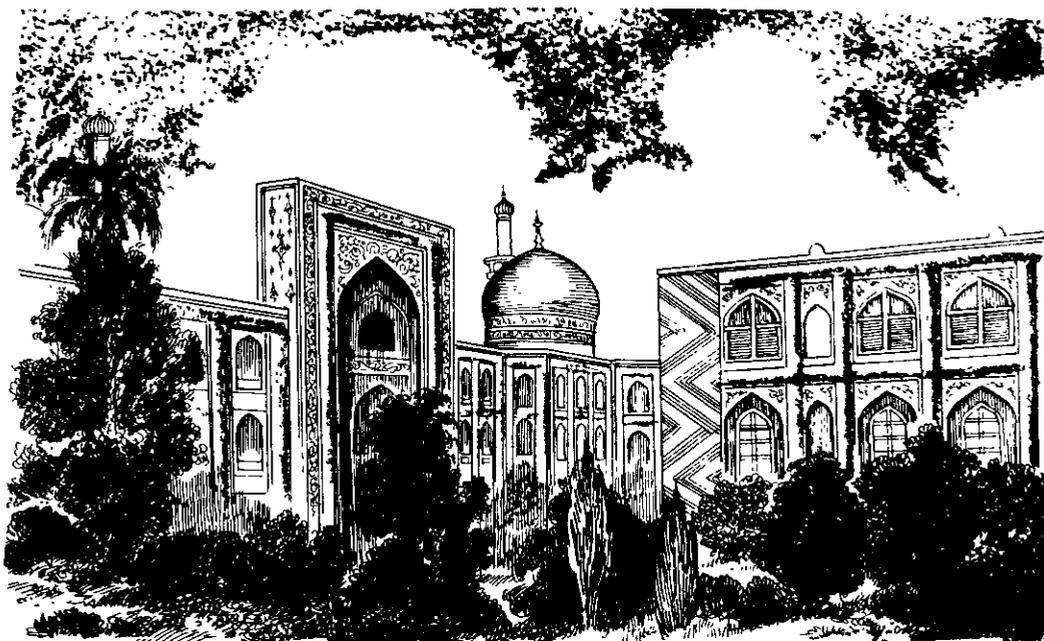
Le nom de notre huitième Imam est Ali fils de l'Imam Moussâ al-Kadhîm. Il était très poli et modeste et manifestait rarement son mécontentement. C'est pour cette raison que les gens l'aimaient beaucoup et l'appelaient « Imam Redhâ » (Imam satisfait). Ce titre est mieux connu que son propre nom. Il était très bon avec ses subordonnés, serviteurs et les gens du commun. Il n'a jamais refusé une requête raisonnable à personne.

La période pendant laquelle l'Imam al-Redhâ (P) a vécu, était l'époque de la connaissance et de l'enseignement dans le monde islamique. Comme il était l'Imam de son époque et la source fondamentale de la connaissance, des milliers d'étudiants et de savants venaient auprès de lui pour satisfaire leur soif de savoir. Le sermon qu'il a prononcé devant une foule immense alors qu'il passait par la ville de Nishapur (Iran), constitue un exemple éloquent de son savoir et de sa popularité.

L'Imam al-Redhâ (P) est né le 11 dilqa'dah, l'an 148 de l'hégire, à Médine. Il y a passé la plus grande partie de sa vie, jusqu'à ce que le calife Abbasside, Mamoun al-Rachid ait pris le pouvoir. Mamoun était le fils de Haroun al-Rachid et il a accédé au trône après l'assassinat de son demi-frère, Amine. La mère d'Amine, Zubaida, était Abbasside, alors que celle de Mamoun, était une femme non-Arabe. Pour cela les Abbassides sympathisaient généralement avec Amine; et Mamoun considérait que de ce fait, sa couronne était un peu menacée.

Pour faire face à cette situation, Mamoun a pensé à un plan. Il a insisté auprès de l'Imam al-Redhâ (P) afin qu'il quitte Médine pour Khurâsân. Et à son arrivée, il lui a proposé de devenir son successeur au califat. Il espérait gagner de cette façon la sympathie des partisans et des amis d'Ahl al-Bayt, très nombreux en Iran.

L'Imam a accepté à contre-cœur l'offre de Mamoun, mais il n'a pris aucune part à l'administration des affaires de l'Etat. En revanche il s'est occupé de la direction et de l'éducation des gens. Finalement, le Calife malhonnête l'a empoisonné en 202 de l'hégire; et il est mort des suites de cet empoisonnement. Sa tombe se trouve à Mash-had en Iran, et attire des pèlerins de tous les coins du monde.



Le Mausolée sacré de l'Imam Muhammad al-Redha (Machhad-Iran)

L'Imam al-Redhâ (P) a guidé l'humanité à travers ses nombreuses paroles très savantes. Il dit: « Allâh n'est jamais content de trois types d'hommes. Le premier est celui qui perd son temps à la recherche de la distraction au lieu de l'acquisition du savoir. Le second est celui qui gaspille sa fortune, le troisième, celui qui dépend des autres au lieu de gagner sa vie par un dur travail ». Il dit aussi: « La connaissance et la sagesse sont les meilleures amies de l'homme, alors que l'ignorance est sa pire ennemie ».

Celui qui pratique la modestie et la politesse est respecté et aimé des autres.

Questions

1. Quel est le nom du huitième Imam? Pourquoi l'appelle-t-on l'Imam al-Redhâ?
2. Pourquoi Mamoun al-Rachid a-t-il nommé l'Imam al-Redhâ son successeur?
3. Comment la vie de l'Imam al-Redhâ a-t-elle pris fin?

L'IMAM MUHAMMAD AL-TAQI (P)

Le nom de notre neuvième Imam est Muhammad (P). Il est né à Médine, le 15 dilhadj 195 h.. Par égard pour sa générosité et sa piété, il a acquis les titres de « Jawâd » (généreux) et de « Taqi » (pieux).

Comme il a été déjà mentionné dans la précédente leçon à propos de l'Imam Ali al-Redhâ (P), le calife Abbasside Mamoun al-Rachid, était très désireux de gagner la sympathie des partisans des Ahl al-Bayt (P). C'était pour atteindre ce but qu'il a fait venir l'Imam al-Redhâ (P) de Médine à Khurasân et qu'il l'a désigné comme successeur au califat. Evidemment, il n'a pas pu réaliser cet objectif à travers l'Imam al-Redhâ, c'est pourquoi il l'a assassiné par empoisonnement. Cependant, il gardait son désir ardent de s'assurer le soutien des adeptes de la famille du Prophète. Dans ce but il a invité cette fois-ci l'Imam al-Taqi (P) à venir à Bagdad.

L'Imam n'avait que seize ans. Toutefois, malgré son jeune âge, son savoir divin était si vaste et si profond que les gens venaient de très loin pour bénéficier de son orientation. Durant les débats, il laissait ses adversaires confus et abasourdis.

Durant le séjour de l'Imam al-Taqi à Bagdad, al-Mamoun lui a accordé la main de sa fille, Umm al-Fadhl, en mariage. Par la suite, l'Imam est retourné à Médine avec sa femme.

Al-Mu'taçim a succédé à son frère al-Mamoun. Entre temps, la popularité de l'Imam al-Taqi a dépassé les limites de Hijaz pour se répandre en Iraq et ailleurs. Mu'taçim a considéré que cette popularité de l'Imam représentait un danger pour son trône. Aussi a-t-il commencé à penser aux moyens de la prévenir. Des lettres écrites par Umm al-Fadhil contre l'Imam, lui ont fourni un prétexte tout fait pour parvenir à ses fins. Il a convoqué l'Imam à Bagdad pour l'emprisonner. Celui-ci continua à faire l'objet d'une surveillance très étroite et à être en butte à de sévères tortures. Al-Mu'taçim a fini par l'empoisonner. A la suite de quoi, il mourut en 220 de l'hégire. Sa tombe se trouve à Kadhimaine, près de Bagdad.

Les nobles Imams ont souffert le martyre sur le chemin de la vérité.

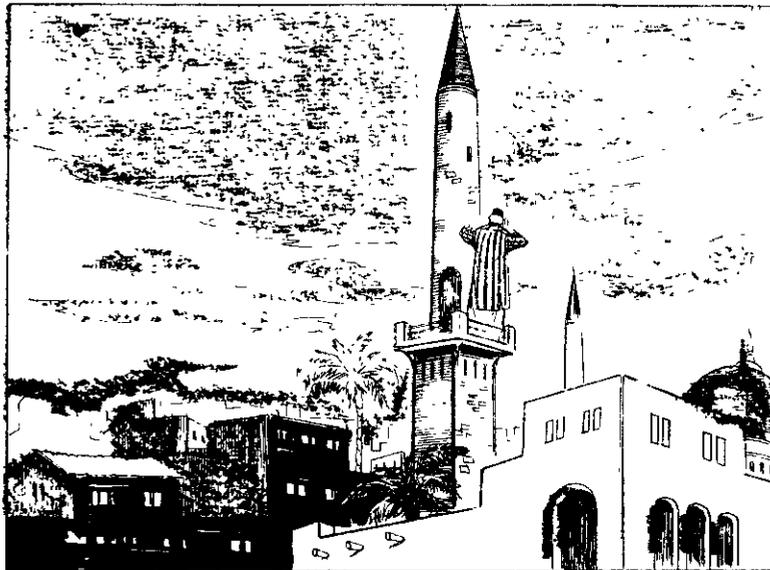
Questions

1. Quel était l'âge de l'Imam al-Taqi (P) quand il est allé à Bagdad pour la première fois?
2. Quel traitement lui était-il réservé lorsqu'il est retourné à Bagdad la deuxième fois?
3. Qui était Umm al-Fadhil? Comment s'est-elle comportée avec l'Imam al-Taqi (P)?

PRÉPARATION AUX PRIÈRES

Prier est le premier et le primordial devoir du Musulman. La prière est l'un des piliers principaux de l'Islam. Dans le noble Coran, Allâh l'a fermement recommandée à plusieurs reprises. IL a insisté sur la prière plus que sur tout autre acte cultuel. La prière nous préserve de mauvaises actions et nous encourage à mener une vie propre et pure.

Comme il est du devoir de tout Musulman de faire des prières, il est nécessaire pour lui d'apprendre la façon correcte de leur accomplissement. Avant de commencer nos prières, nous devons nous y préparer de la façon suivante:



Appel à la prière

- 1 - Notre corps et nos vêtements doivent être propres.
- 2 - L'ablution doit se faire avec de l'eau propre et pure.
- 3 - Nos vêtements, la carquette de la prière et la place où nous prions, doivent être non seulement propres, mais aussi obtenus par des moyens légaux (Halal).
- 4 - Nous devons connaître la direction de la Qibla, c'est-à-dire de la Ka'ba.
- 5 - Nous devons être certains que c'est bien l'heure de la prière lorsque nous commençons à l'accomplir.
- 6 - Nous devons également être certains, que les parties du corps qui doivent être couvertes pendant la prière, sont dûment couvertes.

Accomplir la prière, c'est communiquer avec Allâh le Tout-Puissant. Comme nous le savons, lorsqu'on se présente même devant un fonctionnaire ordinaire, on se tient dans une position de respect. Il est donc nécessaire que nous soyons attentifs et que nous surveillions nos gestes durant la prière. Nous ne devons ni rire ni pleurer (sauf pour exprimer la crainte d'Allâh), ni manger, ni boire, ni parler, ni détourner notre face de la Qibla, ni bouger nos mains et nos pieds sans nécessité, et ce, jusqu'à ce que nous finissions nos prières.

L'accomplissement de la prière nous protège des mauvaises et indécentes actions.

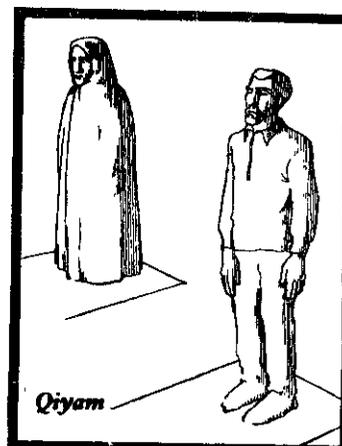
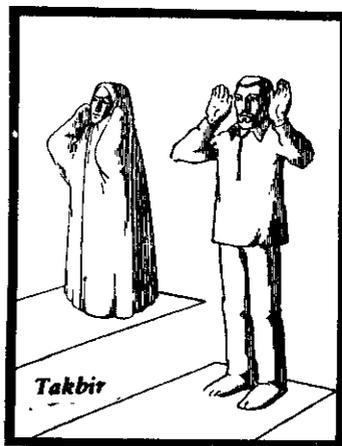
Questions

1. Sur quel acte culturel le noble Coran insiste-t-il le plus?
2. Que signifie la Qibla?
3. Est-il permis de parler lors de l'accomplissement de la prière?

LA PRIÈRE DE L'AUBE

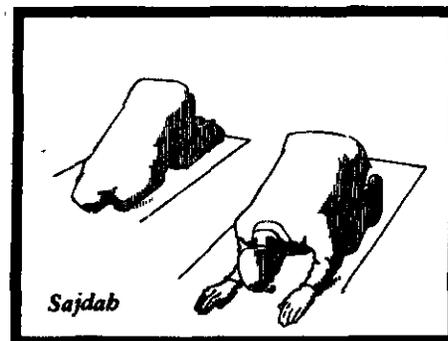
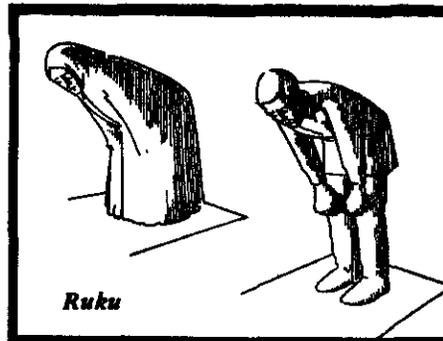
La prière de l'aube consiste en deux rak'ah. Nous commençons la prière en nous mettant debout face à la Qibla en exprimant notre intention de prier dans l'unique but d'obtenir la satisfaction d'Allâh.

Après avoir exprimé l'« Intention » nous disons « Allâho Akbar » (Allâh est Le Plus Grand). Ensuite nous récitons la Sourate al-Hamd suivie de la Sourate al-Tawhid. Puis nous inclinons le buste et mettons nos mains sur nos genoux. Cela s'appelle Rukjû'. Là, nous disons trois fois: « Subhanallâh » (Gloire à Allâh) ou une fois « Subhana Rabbi al-'Adhimi wa bihamdihi » (Gloire et louange à mon Seigneur, le Grand). Après le Rukû', nous relevons le buste tout droit en disant « Allâho Akbar » (Allâh est le Plus Grand). Après quoi nous faisons la Sajdah, laquelle signifie que nous posons le front, la partie antérieure de notre nez, les paumes de nos mains, nos genoux et les pointes de nos deux gros orteils sur la terre. Notre front doit être posé sur un sol propre ou sur un morceau de terre, de pierre ou de bois.



Pendant la Sajdah nous disons trois fois la formule « Subhâ-nallâh » ou au moins une fois la formule « Subhâna Rabbi al-A'la wa bihamdihi » (Gloire et louange à mon Seigneur, le Très Haut!). Ensuite nous relevons le buste et nous nous asseyons. Puis nous répétons la même Sajdah. Enfin nous relevons encore le buste et nous nous apprêtons à nous mettre debout. Là, nous aurons déjà accompli une rak'ah de prière.

Maintenant nous nous relevons pour commencer la seconde rak'ah, comme la première. Pendant la seconde rak'ah il est recommandable de faire le « Qunout ». Il s'agit de relever nos deux mains, les paumes face au visage et d'implorer Allâh de nous accorder ce que nous voulons. Nous pouvons dire par exemple: « Rabbi Zidni 'ilman wa al-hiqni biç-çalihîne » (Ô mon Seigneur! Accrois ma connaissance et fais moi rejoindre les gens bons).



Pendant la seconde rak'ah, après avoir fait les deux Sajdah, nous nous asseyons et nous récitons la « Tachahhud », soit: « Ach-hado anlâ ilâha il-lal-lâho, Wahdahou la charika lah, wa ash-hado anna Muhammadan 'abduhu wa rasouloh. Allâ-humma çalli 'alâ Muhammadin wa âli Muhammad » (J'atteste qu'il n'y a de dieu qu'Allâh. IL est Un. IL n'a pas d'associé. J'atteste aussi que Muhammad est Son serviteur et Messenger. Ô Allâh! accorde Tes bénédictions à Muhammad et aux membres de sa famille).

Enfin, pour terminer la prière, nous disons le « Salâm » de la façon suivante:

« As-salâmo 'alaika ayyuhan-nabiyyu wa rahmatul-lâhi wa barakatuh » (Ô Prophète! Que la paix soit sur toi ainsi que la miséricorde et les bénédictions d'Allâh).

« As-salâmo 'alaikum wa rahmatullâhi wa barakâtuh » (Que la paix soit sur vous tous, ainsi que la miséricorde et les bénédictions d'Allâh).

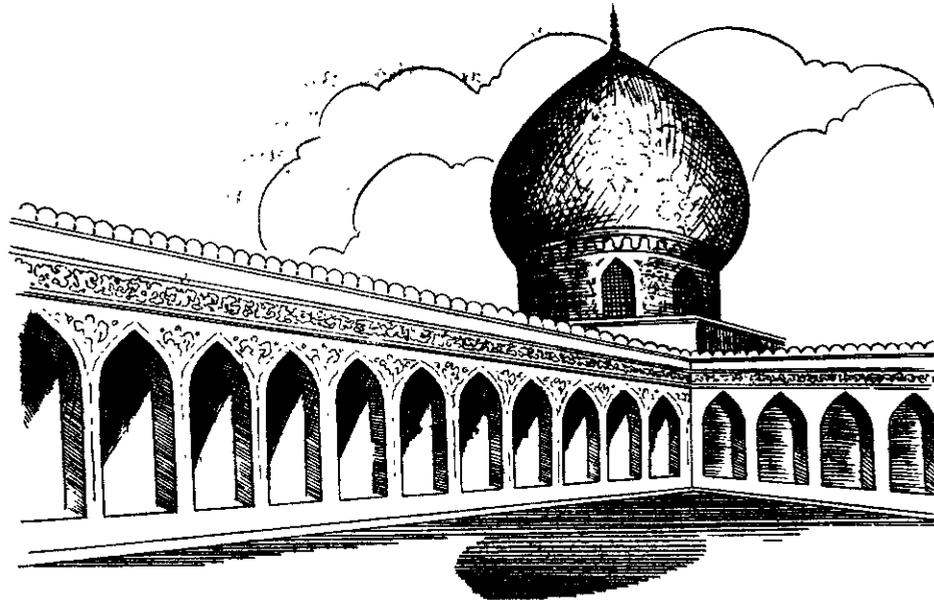
Questions

1. Que signifient Rukû' et Sajdah? Combien de Rukû' et combien de Sajdah y a-t-il dans une rak'ah?
2. Sur quelles choses est-il permis d'accomplir la Sajdah?
3. Pouvons-nous accomplir la Sajdah sur une brique d'or?
4. Serait-il correct de faire trois ou quatre rak'ah pendant la prière de l'aube?

LES PRIÈRES À TROIS ET A QUATRE RAK'AH

La prière du crépuscule (Çalât al-Maghrib) consiste en trois rak'ah. Elle s'accomplit comme la prière de l'aube avec cette différence qu'au lieu de dire le « Tachahhud » à la fin de la seconde rak'ah, nous devons nous mettre debout de nouveau et réciter au moins une fois – sinon trois fois comme c'est recommandable – les « Tasbihât al-arba'a » que voici:

« Subhanallâhi, wal hamdo lillâhi, wa la ilâha il-lal-lâho, wal-lâho akbar » (Gloire à Allâh, et louange à Allâh, et il n'y a de dieu qu'Allâh, et Allâh est le Plus Grand).



Masjid al-Sahla (Kufa-Irak)

Après la récitation des « Tasbihât », nous faisons le Rukû' et les deux sajdah. Enfin nous achevons la prière par le « Tachahhud » et le « Salâm ».

Les prières de midi, de l'après-midi et de la nuit ont chacune quatre rak'ah. Les trois rak'ah de ces prières se font comme les rak'ah de la prière du crépuscule. La seule différence est qu'au lieu de réciter le « Tashahhud » et le « Salâm » après les deux sajdah, nous devons nous relever de nouveau pour accomplir la quatrième rak'ah. Celle-ci est exactement identique à la troisième rak'ah de la prière du crépuscule.

Aux troisième et quatrième rak'ah, nous pouvons réciter aussi la sourate al-Hamd au lieu des Tasbihât al-arba'a.

Pendant les prières notre corps ne doit faire aucun mouvement superflu. Il est nécessaire aussi que nous suivions correctement le cérémonial en accomplissant les différentes parties dans l'ordre prescrit. Nous devons mémoriser la prière et comprendre sa signification afin que nous sachions ce que nous disons à Allâh.

Questions

1. Lesquelles des cinq prières comportent quatre rak'ah chacune?
2. Quelle est la différence entre la seconde rak'ah de la prière de l'aube et la seconde rak'ah de la prière du crépuscule?
3. Quelle est la différence entre la troisième rak'ah de la prière du crépuscule et la quatrième rak'ah de la prière de la nuit?

LE GLORIEUX MOIS DE RAMADAN

Le mois sacré de Ramadan revêt une importance particulière dans le calendrier islamique. Comme l'a dit le noble Prophète, c'est le mois d'Allâh. Il est le principal et le plus glorieux de tous les mois. Et comme nous l'avons déjà lu, le « Jeûne » est l'un des piliers importants de l'Islam et c'est justement au mois de Ramadan que le jeûne était déclaré obligatoire à tout musulman adulte et sain d'esprit. En jeûnant pendant le mois de Ramadan, le Musulman ne s'acquitte pas seulement d'une obligation qu'Allâh lui a imposée, mais aussi aura droit à une grande récompense dans l'Au-delà. En revanche tout manquement à cette obligation équivaut à un grand péché. Le jeûne est un article d'adoration. Savoir si on l'accomplit ou non regarde seulement Allâh et la personne concernée. C'est Allâh qui l'en récompensera le Jour du Jugement.

Les bénédictions de Ramadan ne se limitent pas au jeûne seulement. En raison de l'accomplissement de toutes sortes de cultes et de bons actes durant ce mois, celui-ci est aussi la source d'une grande faveur divine. La révélation du noble Coran a commencé pendant ce même mois; il est donc du devoir de chaque Musulman de le lire et d'essayer de comprendre son sens, et par là même, de mieux pénétrer les secrets divins qu'il renferme. Il apporte la paix et la lumière à l'esprit, et fait connaître la pureté à l'âme.

Ramadan est le mois de jeûne et de prières intensives, de sacrifice et d'adoration divine. Durant tout ce mois le musulman dévot jeûne, au plein sens du terme, pendant le jour: c'est-à-dire qu'il ne se prive pas tout simplement du manger et du boire, mais exerce, comme l'a expliqué le noble Prophète, un contrôle très strict sur sa langue, ses yeux, ses oreilles, ses pensées, ses actes, et fait tout son possible pour contenter Allâh.

Les supplications dévotes adressées à Allâh et le repentir de nos péchés pendant le mois de Ramadan sont la source des bénédictions et de la miséricorde divines. Quelques nuits parmi les dix dernières nuits de Ramadan sont appelées: « les Nuits de la Gloire » (Layâli al-Qadr). Ce sont les nuits du 19, du 21 et du 23. Les Musulmans veillent pendant ces nuits et font des prières spéciales. Entre ces mêmes trois nuits, celle du 23 a la primauté sur les deux autres. Elle offre de grandes bénédictions, et Allâh exauce normalement les supplications qu'on LUI adresse pendant cette nuit.



Une conférence sur Ramadan

Le mois sacré de Ramadan, tout en assurant la purification physique et spirituelle des Musulmans par le jeûne, ne néglige pas les pauvres et les nécessiteux. Allâh est, en effet, très content de ceux qui aident les indigents, particulièrement pendant ce mois.

Le mois de Ramadan, outre qu'il est le mois d'adoration et des bénédictions divines est chargé aussi d'une importance historique. Comme nous l'avons mentionné plus haut, la révélation du noble Coran a commencé pendant ce mois. La Bataille historique de Badr ainsi que la Conquête de la Mecque ont eu lieu pendant ce mois sacré de Ramadan aussi.

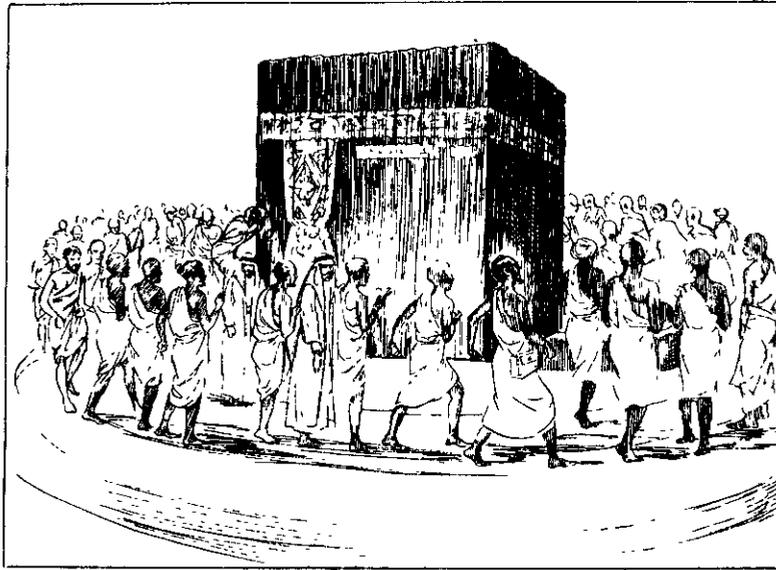
Ramadan est le mois des bénédictions divines

Questions

1. Ramadan est appelé le « chef des mois ». Pourquoi?
2. Quelles sont les « Nuits de la Gloire »? Laquelle de ces nuits a la primauté sur les deux autres?
3. Quelle est l'importance historique du mois de Ramadan?

LE HAJJ

L'Islam a établi plusieurs institutions afin d'encourager l'unité et la fraternité entre les Musulmans. La plus importante de ces institutions est le « Hajj », dont l'accomplissement constitue l'un des principes primordiaux de l'action. Au mois de Dilhajj, des centaines de milliers de Musulmans venant des quatre coins du monde se rassemblent à la Mecque pour tourner autour de la Qa'ba et accomplir différentes cérémonies de Hajj. Outre le fait de constituer un important article de culte, le Hajj est aussi l'occasion de rassemblement et de contacts mutuels de Musulmans appartenant à différentes régions et à différentes races. Il offre aux représentants et aux savants de différents pays musulmans une plate-forme leur permettant de s'asseoir ensemble et de discuter de plans pour le mieux-être des Musulmans dans le monde.



Le déroulement des cérémonies du Hajj offre une attraction particulière et une grandeur qui leur est propre. Lorsque les Musulmans s'approchent de plus en plus de la Ka'ba, chacun oublie soi-même et ne se rappelle qu'Allâh. Il n'y a qu'une seule phrase sur les lèvres de tous: « Me voici, Ô mon Seigneur, me voici ». Les offenses et les hostilités s'effacent des cœurs pour céder la place aux qualités sublimes, telles que la paix, l'égalité, l'amour et la fraternité.

Un jour, un disciple de l'Imam Ja'far al-Çadiq (P) l'a interrogé sur les buts du Hajj. Le noble Imam lui répondit: « Allâh a créé l'homme et lui a donné quelques ordres qui, s'il y obéit, lui assurent l'amélioration de sa vie aussi bien dans ce bas-monde que dans l'autre monde. Il a ordonné à tous les Musulmans dispersés dans les différentes parties du monde, de l'Est à l'Ouest, qu'ils doivent se rassembler en un endroit spécifié. Là, ils devraient se connaître entre eux, essayer de faire connaître leurs problèmes économiques et sociaux les uns aux autres, acquérir la connaissance de l'histoire de l'Islam ainsi que de la vie et des enseignements du noble Prophète. Si les gens restent confinés dans leurs propres milieux environnants et qu'ils ne connaissent que leurs propres villes et villages, le progrès de l'humanité enregistrera beaucoup de retard ».

Le Hajj est la plus grande manifestation de la fraternité islamique.

Questions

1. Quand et où doit-on accomplir le Hajj?
2. Les Musulmans de quels pays ont-ils le droit d'accomplir le Hajj?
3. Quels sont les buts et les objectifs du Hajj?

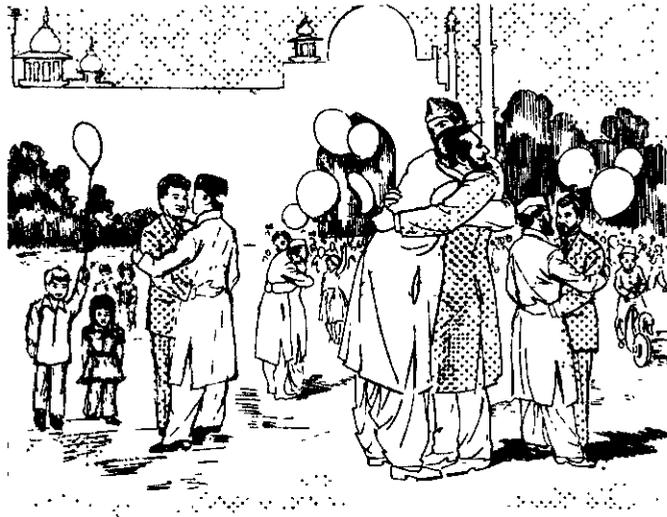
‘ĪD AL-FITR

Le jour qui vient immédiatement après la fin du mois sacré de Ramadan est ‘Īd al-Fitr. En d’autres termes, c’est le premier jour du mois de Chawwâl. Il est l’une des plus grandes fêtes musulmanes.

‘Īd al-Fitr est le jour où l’on remercie Allâh d’avoir donné à Ses serviteurs l’occasion de jeûner et de L’adorer au mois de Ramadan. En ce jour les Musulmans abandonnent leur travail, portent des vêtements propres, accomplissent les prières du ‘Īd, se rendent visitent les uns aux autres et prennent part aux festivités. Les petits enfants portent de beaux vêtements neufs et sont très occupés des amusements de la fête. Leurs visages angéliques rayonnent de joie.

L’Islam veut que les Musulmans, riches ou pauvres, jouissent du ‘Īd. C’est pourquoi il a commandé à tous les gens de payer la Zakât de Fitrah. Cette Zakât est payée le jour même du ‘Īd al-Fitr. Elle consiste en trois kilogrammes de nourriture quotidienne d’un homme ou leur équivalent en argent comptant.

Le paiement de la Zakât de Fitrah est obligatoire à toute personne adulte, saine d’esprit, libre au moment du coucher du soleil, le dernier jour de Ramadan, et ne dépendant pas d’autrui quant à ses moyens d’existence. Si la personne en question est un chef de famille, il lui incombe de payer aussi bien sa propre Zakât de Fitrah que la Zakât de ceux qui sont à sa charge ou ceux qui sont considérés comme partageant ses repas au moment du coucher du soleil précédant le jour du ‘Īd. Par ailleurs, si un hôte arrive avant le coucher du soleil du dernier jour de Ramadan et partage le repas avec les gens qui le reçoivent, le chef de la famille doit payer sa Zakât de Fitrah également.



La Zakât de Fitrah est le droit des pauvres et des nécessiteux et peut être dépensée seulement à ces fins pour lesquelles, la Zakât, prélevée sur les biens, est sacrifiée. Cela comprend l'aide à ceux qui en ont besoin et la construction d'hôpitaux, de ponts, d'écoles... etc.

De nos jours, la Zakât de Fitrah est payée sans aucune planification. Il en résulte que les gens qui la méritent n'en tirent aucun bénéfice. Il vaudrait mieux que la Zakât de Fitrah, payée par tout le monde, soit réunie en un seul endroit et dépensée selon une planification spéciale, afin d'améliorer les conditions de vie d'un bon nombre de nécessiteux.

'Īd al-Fitr est le jour de la présentation de remerciements.

Questions

1. Pourquoi 'Īd al-Fitr est-il célébré?
2. Qui doit payer obligatoirement la Zakât de Fitrah?
3. Comment doit être dépensée la Zakât de Fitrah?

‘ĪD AL-ADHĀ

‘Īd Al-Adhā est l’une des plus grandes fêtes des Musulmans. Elle est célébrée le 10 Dilhajj.

Comme nous l’avons déjà lu, Ibrâhîm (P) était l’un des plus grands Prophètes d’Allâh. Il avait deux fils, Ismâîl (P) et Ishâq (P). Notre noble Prophète Muhammad (P) était le descendant d’Ismâîl (P). Quant à Ishâq (P), il était le père du Prophète Ya‘qoub (P). Les descendants de Ya‘qoub (P) s’appellent Bani Isrâël.

Le Prophète Ibrâhîm (P) a rêvé une fois qu’il était en train d’égorger son fils Ismâîl (P). Comme les Prophètes sont les serviteurs élus d’Allâh, leurs rêves aussi sont une sorte de révélation. Par conséquent Ibrâhîm (P) a conclu qu’Allâh lui demandait le sacrifice de la vie de son fils. Il a parlé de son rêve à Ismâîl (P) pour sonder sa réaction. Ismâîl (P) n’était alors qu’un petit garçon. Cependant il n’a été guère bouleversé en entendant le rêve de son père. Au contraire, il a dit respectueusement: « Ô Père! Fais comme Allâh te l’a demandé. Tu me verras en être content ».

La réponse d’Ismâîl a encouragé et satisfait Ibrâhîm (P). Celui-ci s’est procuré une corde et un couteau et il est parti vers le bois, accompagné de son fils. En cours de route, Satan essaya trois fois de les distraire. Mais Ibrâhîm (P) l’a lapidé et l’a fait fuir. Finalement ils sont arrivés tous deux à l’endroit choisi par Ibrâhîm pour accomplir sa tâche.

Ibrâhîm (P) allongea son fils par terre et lui attacha les mains et les pieds avec la corde. Il banda également ses propres yeux avec une toile. Après quoi il monta sur la poitrine d'Ismâîl (P) et appliqua le couteau sur sa gorge. Ayant été convaincu qu'il venait d'accomplir sa mission, il enleva la toile qui bandait ses propres yeux. Lorsqu'il ouvrit les yeux, il vit un bélier allongé et tué, alors que Ismâîl (P) était debout tout près, souriant. En réalité Allâh avait accepté le sacrifice offert par Ibrâhîm (P), mais au lieu d'Ismâîl, la victime en était un bélier qu'Allâh envoya du Paradis pour prendre sa place.

'Īd al-Adhâ est célébrée en signe de joie de la survivance d'Ismâîl à la rude épreuve. Certains rites du Hajj aussi (tel que la lapidation de Satan) sont accomplis en vue de commémorer cet événement. La plupart des célébrations et des prières de ce 'Īd et du 'Īd al-Fitr sont similaires. La seule différence entre elles est que la Zakât de Fitrah est donnée le jour de 'Īd al-Fitr, alors qu'au 'Īd al-Adhâ on sacrifie des animaux. Le sacrifice consiste à égorger des chameaux, des vaches, des béliers, des boucs et peut être offert le jour du 'Īd aussi bien qu'au cours des deux jours suivants. Il y a pour cela des règles et des conditions spéciales qu'on peut étudier dans les livres de la jurisprudence.

'Īd al-Adhâ est l'une des plus grandes fêtes des Musulmans.

Questions

1. Qu'est-ce qu'Ibrâhîm (P) a rêvé et comment a-t-il interprété son rêve?
2. Que répondit Ismâîl à son père lorsque celui-ci lui parla de son rêve?
3. Quand et pourquoi 'Īd al-Adhâ est-il célébré?

LA ZAKÂT ET LE KHOMS

L'Islam comprend de nombreux préceptes destinés aux Musulmans afin qu'ils puissent aider les nécessiteux et les pauvres et participer à la promotion du bien-être public. Les plus importants des commandements sont ceux relatifs à la Zakât.

La Zakât signifie le bien que le Musulman doit prélever sur son revenu en provenance de l'agriculture ou des animaux et qui doit être dépensé à seules fins de promouvoir le bien-être; par exemple, pour:

1. Aider les nécessiteux, les pauvres, et créer des occasions d'emploi pour eux.
2. Aider aussi bien les sans-logis que ceux qui se trouvent à court de provisions pendant le voyage.
3. Construire des hôpitaux, des écoles, des ponts, des barrages... etc.



La Zakât est un très important pilier de l'islam. Parmi les différents modes de piété, c'est sur elle que l'accent a été mis le plus après la prière.

Le Khoms est une autre institution importante de l'économie islamique. Il signifie que chacun doit payer un cinquième de ses économies annuelles pour être dépensé à certaines fins spécifiques. Il est payé en plus de la Zakât.

Les fins auxquelles le Khoms peut être dépensé sont:

1. Assister financièrement les uléma, les étudiants de la théologie islamique et les Musulmans indigents.



Don pour la cause d'Allah

2. Ecrire des recueils de littérature islamique et les diffuser.
3. Inciter les gens à faire le bien et à s'abstenir du mal.
4. Fonder et entretenir des centres d'éducation et de santé en vue de propager l'Islam.
5. Défendre les territoires de l'Islam et aider les mouvements de libération dans les autres régions.
6. Fixer des subventions aux besoins de ceux parmi les pauvres qui ne peuvent recevoir la charité, tels que les descendants du Prophète.

En résumé, les institutions financières telles que la Zakât et le Khoms jouent un rôle important dans l'amélioration des conditions de la société en éliminant la pauvreté et l'ignorance et en rendant les gens heureux et prospères. Ces obligations religieuses doivent être acquittées honnêtement et régulièrement pour la satisfaction d'Allah.

**La Zakât et le Khoms sont les moyens de la prospérité financière
des Musulmans.**

Questions

1. Quelle est l'importance de la Zakât en Islam?
2. A quelles fins la Zakât et le Khoms peuvent-ils être dépensés?
3. Après la prière, sur quoi le noble Coran insiste-t-il encore le plus?

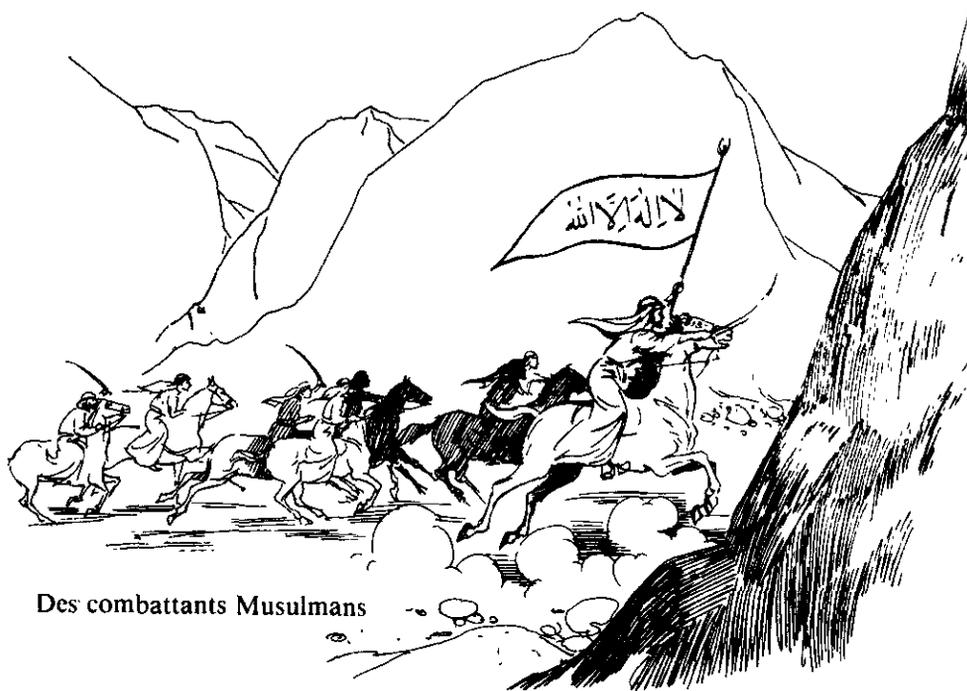
LE JIHÂD

Le seul objectif de la vie du Musulman est d'être constamment en lutte contre l'ignorance et l'injustice, toujours préparé à tout sacrifier pour la sauvegarde et la sécurité de l'Islam et de la société musulmane. Dans la terminologie religieuse, les efforts et les sacrifices consentis par le Musulman pour atteindre cet objectif, sont appelés « Jihâd ».

Il y a plusieurs sortes de Jihâd. Par exemple, il y a le Jihâd en vue d'instruire les illétrés ou de construire les masjid, les écoles ou les hôpitaux. C'est du Jihâd aussi que de dire un mot juste devant un tyran. Toutefois le Jihâd le mieux connu – au sens le plus courant du terme – est la défense de la vraie foi et de la société musulmanes contre les ennemis de l'Islam. Dans ce cas, il n'y a pas de différence que l'Islam et les Musulmans fassent l'objet d'un danger venant de troubles intérieurs ou d'une agression extérieure. Le devoir des Musulmans dans les deux cas est évident.

Cette dernière sorte de Jihad est appelée « guerre sainte ». Ainsi, les Batailles de Badr, d'Ohod, de Khaybar... etc. font partie de cette catégorie de Jihâd. C'est le devoir de chaque Musulman de participer à de telles guerres lorsque la nécessité l'impose, et de combattre les ennemis de l'Islam sans craindre pour sa vie. Le Prophète a dit: « Prenez part au Jihâd afin que vous puissiez laisser les souvenirs de vos efforts et sacrifices à vos enfants ».

Il est nécessaire à tout Musulman de défendre la foi et la société islamique contre les attaques des ennemis. Donc, si quelqu'un fuyait ce devoir religieux et s'occupait plus de sa vie et de ses biens, ce serait de sa part une action lâche et non islamique. La responsabilité des Musulmans de se défendre et de défendre l'Islam, ne se limite pas à leurs territoires. Si les rites islamiques ou les communautés musulmanes se trouvaient en danger dans n'importe quelle partie du monde, le devoir des Musulmans est de les aider autant que possible. Dieu merci! En dépit de toutes les faiblesses et imperfections des Musulmans, ce sentiment demeure plus ou moins vivant dans leurs cœurs.



Des combattants Musulmans

Pour se battre dans une guerre, une foi ferme doit être accompagnée aussi d'un entraînement militaire. En réalité, cet entraînement aussi fait partie de la foi, car seule la personne enthousiaste de servir la religion et possédant un désir ardent de se tenir prête à la défense de l'Islam et des Musulmans, pourrait se préparer à supporter la rigueur de l'entraînement. L'Islam a beaucoup insisté sur un tel entraînement, notamment l'entraînement des cavaliers et des archers. Mais étant donné que les moyens et les méthodes de la guerre ont subi de grands changements les quatorze derniers siècles, l'entraînement à la guerre moderne s'avérerait aussi absolument nécessaire.

Le combattant musulman est favorisé par les bénédictions d'Allâh dans toutes les circonstances. S'il survit à la guerre, il est appelé « mujahid », et s'il est tué dans l'action, il devient « chahîd » (martyr). Et comme l'a dit Allâh, le martyr ne meurt jamais, il acquiert une vie éternelle.

La bonne disposition pour le Jihâd est le test de la foi de quelqu'un en l'Islam.

Questions

1. Qu'est-ce que le Jihâd et pourquoi est-il nécessaire que le Musulman y participe?
2. Est-ce que la défense d'une communauté musulmane autre que la sienne entre dans la catégorie du Jihâd?
3. Pourquoi l'entraînement militaire est-il nécessaire pour le Musulman?

L'HOSPITALITÉ

L'Islam est la religion de l'égalité, de l'amour et de la fraternité universelle. Il nous apprend à vivre ensemble en bons citoyens et à maintenir des relations fraternelles et amicales entre nous. Il y a plusieurs façons d'exprimer ces bons sentiments et de manifester l'hospitalité. L'une d'elles, c'est le festin. Celui-ci revêt une grande importance parmi les manières sociales que l'Islam a prescrites. Le noble Prophète et les Imams ont beaucoup insisté là-dessus. On dit que parmi les nombreuses instructions que le noble Prophète Muhammad (P) a données à sa fille bien-aimée, Fatima al-Zahrâ' (P), figure celle qui se rapporte à ce sujet: « Il est nécessaire pour celui qui croit en Allâh et au Jour du Jugement de porter son hôte dans son cœur ». On rapporte du Prophète les propos suivants également: « La meilleure personne est celle qui nourrit son semblable, dit « Salâm » à haute voix, adore Allâh et fait des prières pendant la nuit et alors que la plupart des gens sont plongés dans le sommeil ».

Nos saints dirigeants religieux éprouvaient un immense plaisir en offrant l'hospitalité aux autres et en les servant. Parfois, ils préféraient ne pas manger à leur faim pour pouvoir nourrir leurs hôtes convenablement et s'assurer que rien ne leur manquait. On raconte qu'il y avait tellement des gens qui venaient voir l'Imam al-Hassan (P) qu'il était obligé d'établir à leur intention une hôtellerie séparée. L'hospitalité était offerte à tous les hôtes, indépendamment de leur croyance, et ils avaient droit tous, qu'ils fussent Juifs ou Chrétiens, au respect et au bon accueil. Ce bon traitement a conduit beaucoup d'incroyants à embrasser l'Islam.

Outre les festins habituels, l'islam a recommandé d'offrir des banquets spéciaux dans certaines occasions. On rapporte que le Prophète a dit qu'un festin devait être organisé en cinq occasions, en l'occurrence, le mariage, la naissance, la circoncision, la construction d'une nouvelle maison et le retour du Hajj. Parmi ces cinq occasions, les festins du mariage, de la naissance et de la construction l'emportaient sur les autres.

L'hospitalité entraîne beaucoup d'avantages sociaux. La réception chaleureuse d'un hôte et le fait de dîner en sa compagnie, et d'échanger avec lui des points de vue sur différents thèmes offrent une occasion de se comprendre l'un l'autre. Elle fournit également le moyen de consolider les connaissances mutuelles, l'amour et la fraternité. En outre, lorsqu'un homme aisé invite des amis moins fortunés que lui à un festin, il les aide matériellement d'une belle manière, et cette aide ne fait que confirmer leur foi en l'égalité humaine.

L'hôte est une source de la bénédiction divine.

Questions

1. Quelle est l'importance de l'hospitalité en Islam?
2. A quelles occasions ces festins doivent-ils être offerts selon le hadith du noble Prophète?
3. Quels sont les avantages de l'hospitalité et du festin?

LE REPENTIR

« Tawba » est un mot arabe qui signifie littéralement « retourner ». Dans la terminologie religieuse, il signifie le retour de quelqu'un aux bénédictions divines. En un mot, il signifie le repentir, c'est-à-dire le fait que l'on regrette ses méfaits passés et décide résolument de ne pas répéter de tels actes à l'avenir.

Les versets du noble Coran, les Hadith du Prophète de l'Islam et les paroles des saints Imams montrent que si une personne se repent de ses péchés et en fait pénitence avant sa mort, les fautes qu'elle aurait commises dans le passé seront pardonnées par Allâh et elle se trouverait ainsi soustraite à la punition. La vraie pénitence efface les péchés.

Tous les pécheurs ont la possibilité de se repentir et c'est un péché en soi que de désespérer de la Miséricorde Divine. Toutefois, il faut comprendre très clairement que le vrai repentir ne signifie pas seulement que l'on prononce le mot « Tawba », ni que l'on verse une ou deux larmes à la suite d'un remord temporaire. Selon l'Imam Ali (P), il y a cinq conditions préalables à un repentir sincère:

Premièrement, on doit regretter réellement et sincèrement ses péchés antérieurs. Il ne suffit guère de verser des larmes de crocodile.

Deuxièmement, on doit être fermement résolu à s'abstenir des péchés d'omission ou de perpétration à l'avenir.

Troisièmement, on doit payer de bonne grâce ce qu'on doit aux autres.

Quatrièmement, on doit réparer les infractions aux droits des autres qu'on a commises dans le passé.

Cinquièmement, on doit faire un effort en vue de réduire, par un processus de purification du corps et de l'âme, l'obésité résultant de la consommation de gains illégaux.

Sixièmement, on doit supporter de bon cœur toutes les épreuves liées à l'adoration d'Allâh et à l'obéissance à ses ordres, de la même façon qu'on s'était réjoui des plaisirs des péchés avant de se repentir.

Si une personne remplit les conditions ci-dessus et dit: « Ô Allâh! pardonne mes péchés », sa supplication sera évidemment significative. Mais si le repentir est le résultat d'une inspiration momentanée ou le produit des circonstances défavorables, et qu'avec le temps on revient vers sa précédente vie de péché, le repentir sera un effort criminel en vue de tromper Allâh et les gens. La personne qui agirait ainsi ne vaudrait guère mieux qu'un hypocrite.

En tant que Musulmans, il est de notre devoir de mener une vie conforme aux prescriptions divines, de rechercher le pardon d'Allâh pour tous nos péchés et fautes, d'aspirer à Ses bénédictions et de craindre Sa colère. C'est la seule voie qui mène au bien-être et au salut.

Questions

1. Qu'entend-on par « Tawba »?
2. Quand le repentir de quelqu'un est-il accepté par Allâh?
3. Quelle est la différence entre le repentir d'un vrai croyant et celui d'un hypocrite?

LA MORT

Comme tous les êtres vivants, l'homme est composé de deux choses qu'on appelle corps et âme. L'état d'association du corps et de l'âme est appelé la vie; mais dès que ces deux composantes de la vie se séparent, la mort s'en suit.

Apparemment lorsqu'une personne meurt, la fin de son court séjour dans ce monde, cette mort marquerait la fin de son existence et, son corps, séparé de l'âme, semble devenir une masse inutile d'os et de chaire. Toutefois l'Islam récuse cette idée et affirme que l'homme n'est pas totalement effacé par la mort, mais qu'il commence une nouvelle vie, une vie qui continue éternellement.

Le noble Prophète Muhammad (P) a dit: « Vous n'êtes pas créés pour disparaître. Le but de votre création est de vous laisser mener une vie éternelle. La mort signifie seulement que vous êtes transférés d'un monde à un autre ». Dans l'optique de l'Islam donc, la mort du corps de l'homme n'est pas une absurdité. En effet, selon l'Islam, cela signifie qu'un être respectable entreprend un voyage entièrement nouveau en vue d'atteindre sa destination éternelle après qu'il aura franchi un terrain difficile menant droit à Barzakh et au Jour du Jugement. C'est pour cette raison que le lavage du corps du mort (ou dans des cas exceptionnels, son Tayammum), son enveloppement et son enterrement correct après que l'on fait la prière pour son salut, sont rendus obligatoires. L'Islam considère que c'est faire une bonne action que de prendre part à la procession funèbre et au port du corps du mort vers sa destination.

La participation à la prière sur le corps du mort est un Wajib Kifâ'i. Cela veut dire qu'il est du devoir de toute la communauté musulmane d'accomplir cette prière, mais que dès qu'une personne ou deux font le nécessaire (à cet effet), les autres membres de la communauté seront déliés de cette obligation. Toutefois, au cas où personne ne se soucie d'accomplir cette prière, toute la communauté aura commis un péché et devra en rendre compte à Allâh le Tout-Puissant.

L'accomplissement de la prière sur la dépouille mortelle d'une personne morte à l'âge de six ans et plus est obligatoire. Pour participer à cette prière, la pureté du corps et des vêtements ainsi que le bain, l'ablution ou le Tayammum ne sont pas nécessaires. Toutefois il est obligatoire que l'on exprime l'intention d'accomplir la prière et que l'on se mette debout face à la Qibla pendant son accomplissement.

Dans la prière sur la dépouille mortelle, il y a cinq Takbir (Takbir signifie dire « Allâh-o-Akbar »). Après le premier Takbir on doit prononcer « Kalimat al-Shahadatayne ». Le deuxième Takbir doit être suivi par Çalawât. Après le troisième Takbir l'invocation des bénédictions d'Allâh sont obligatoires pour tous les vrais croyants, et après le quatrième Takbir la bénédiction d'Allâh doit être sollicitée spécialement à l'intention du mort. Enfin on dit le cinquième Takbir par quoi la prière prend fin.

Les supplications adressées à Allâh pour Ses bénédictions et Sa miséricorde ont un grand effet sur la formation des destinées des être humains aussi bien ici-bas que dans l'Au-delà. De telles supplications faites en faveur du mort constituent une source de salut pour l'âme disparue et un acte de piété de la part de celui qui prie Allâh. Habituellement les sourates al-Hamd et al-Tawhid sont

récitées dans ce but, et on souhaite que les bénédictions que de telles récitations apportent puissent être accréditées au compte du disparu.

Il est tout à fait naturel que, lorsqu'une personne meurt, ses proches et ses chers amis soient profondément chagrinés et affligés. C'est pourquoi le devoir moral et religieux des voisins et des autres Musulmans est d'assurer la nourriture... etc. à la famille affligée et de la faire manger en leur présence. Ils doivent également rester avec elle et s'efforcer de soulager son chagrin autant que possible. Une telle attitude sympathique envers les autres constitue un important principe du mode de vie islamique.

Après la mort on mènera une vie éternelle.

Questions

1. L'être humain est-il totalement annihilé après la mort?
2. Qui est chargé de l'obligation d'offrir des prières aux morts selon l'Islam? Comment les Musulmans s'acquittent-ils de cette responsabilité?
3. Comment devons-nous traiter la famille affligée?

NOUS DEVONS ÊTRE MISÉRICORDIEUX

« Pratique le pardon; ordonne le bien;
écarte-toi des ignorants ».
(Sourate al-'Arâf VII, 199)

Nous tirons trois leçons importantes de ce verset. La première est que si quelqu'un nous contrarie, nous devons lui pardonner. Si nous agissons de la sorte, il sera naturellement désolé et honteux de nous avoir maltraité et ne répétera plus sa sottise. D'ailleurs, Allâh aussi sera satisfait de nous pour avoir pardonné.

La deuxième leçon que ce verset nous apprend est que nous devons demander aux autres de faire de bonnes actions. Par exemple, si l'un de nos amis s'enfonce dans l'habitude de dire des mensonges, notre devoir est de lui demander de renoncer à cette mauvaise habitude et à dire toujours la vérité.

Si nous nous éclairons les uns les autres sur le bien et le mal, et si nous prescrivons la bonté et admonestons les pécheurs pour leurs mauvaises actions, il sera possible de réformer la société et d'en extirper les péchés et les crimes.

La troisième leçon que nous tirons de ce verset, c'est notre devoir de soustraire la société aux gens ignorants. Cela est nécessaire parce qu'un homme mauvais laisse une certaine influence sur les habitudes de ses amis, ce qui entrave leurs propres avancement et éducation.

NOUS DEVONS ÊTRE AMICAUX

« Vivez fraternellement et en paix entre vous ».

(Coran, Sourate al-Anfâl, VIII, 1)

L'Islam est la religion de la paix, de l'amitié et de la fraternité. Il considère tous les musulmans comme égaux, et des frères les uns des autres. Ils leur ordonne de s'aimer les uns les autres et d'être fraternels et bons.

Il arrive souvent que deux personnes s'assoient ensemble et jouent entre elles. Plus souvent le jeu prend une tournure très sérieuse et elles commencent à échanger des mots blessants et à se quereller. C'est là une très mauvaise habitude qui rappelle les Arabes de l'Époque de l'Ignorance, lesquels se querellaient pour des banalités et déclenchaient par la suite des hostilités tribales qui duraient des années.

Chaque fois qu'une discussion semble prendre une mauvaise tournure, il vaut mieux tout simplement y mettre fin, d'une façon raisonnable. Ainsi, s'il arrive que deux personnes commencent à échanger des mots blessants, le devoir de ceux qui en sont les témoins, est d'intervenir et de ramener la paix entre elles. En tant que vrais Musulmans, nous devons avoir l'esprit calme et être justes les uns envers les autres.

L'Amitié et la Paix sont les qualités du Musulman.

NOUS NE DEVONS PAS ÊTRE ÉGOISTES

« Et sois bienfaisant comme Allah t'a été bienfaisant »
(Coran, Sourate al-Qasas, XXVIII, 77)

Le devoir de tous ceux qu'Allâh a favorisés de richesse et de prospérité est de ne pas penser seulement à leur propre bien-être. Au contraire, ils doivent aider les autres et essayer de les soustraire à la détresse. Par exemple, le devoir de toute homme instruit est de ne pas être mesquin lorsqu'il s'agit de communiquer son savoir aux autres. De même, l'homme riche doit aider les nécessiteux. Il ne doit pas oublier que la richesse ne restera pas éternellement dans les mains d'une personne ou d'une famille.

Le noble Prophète a dit:

« Celui qui ne s'intéresse pas aux affaires des Musulmans n'est pas Musulman. N'est pas Musulman, non plus, celui qui entend un Musulman appeler à l'aide, sans répondre à son appel ».

La récompense spirituelle qu'Allâh a fixée pour l'aide au frère de foi est si précieuse qu'une récompense similaire n'est promise que pour très peu d'autres actes.

L'Egoïsme est la source de nombreux péchés.

NOUS DEVONS ÉVITER LES ACTIVITÉS INSENSÉES

« Oui, ils sont gagants les croyants, qui sont humbles dans leurs prières, qui évitent les propos vains »

(Coran, Sourate, al-Muminoun, XXIII, 3)

Ce verset montre que s'abstenir des activités insensées est l'un des signes de ceux qui croient en Allâh.

Il y a des gens qui lorsqu'ils s'asseoient ensemble ont l'habitude de se laisser aller dans des bavardages banals et d'y prendre plaisir. C'est là une grande sottise.

Certaines personnes cassent les branches des arbres sans raison. Parfois, elles tourmentent les oiseaux ou les animaux, ou bien, elles font du mal aux autres par de mauvaises paroles et de mauvaises actions. On appelle cela des actes absurdes qu'il faut éviter.

Toutes ces habitudes et actions qui conduisent l'homme à négliger Allâh et Ses commandements sont absurdes également. Nous devons nous abstenir de telles habitudes et éviter de perdre notre temps précieux.

Nous ne devons pas nous lier d'amitié avec ces gens qui aiment les choses insensées, ni avoir de l'estime pour eux.

Un bon Musulman évite la perte de temps.

NOUS DEVONS BIEN GARDER LE FIDÉICOMMIS

« Oui, ils sont gagnants les croyants (...) qui respectent les dépôts qui leur sont confiés ainsi que leurs engagements »
(Coran, Sourate al-Mouminine XXIII, 8)

Le verset ci-dessus montre que l'un des signes de ceux qui croient en Allâh réside en ceci que si l'on leur confie n'importe quel bien, ils en prennent soin, et que s'ils font une promesse, ils la tiennent. Par exemple, si une personne laisse chez nous son livre ou toute autre chose, notre devoir est de le conserver proprement. Nous ne devons pas permettre qu'il subisse des dégâts ni qu'il soit volé à cause d'une négligence de notre part; et nous devons le rendre en bon état à son propriétaire quand il le réclame.

De même, si le facteur nous délivre par erreur une lettre appartenant à quelqu'un d'autre, il faut la considérer comme un fidéicommiss. Notre devoir moral est donc de ne pas l'ouvrir ni de la lire. Bien plus, nous devons la passer telle quelle, à l'adresse indiquée aussi tôt que possible.

Si l'un de nos amis fait une confiance et que nous lui promettons de garder son secret pour nous mêmes, nous devons tenir notre promesse.

Évitez la déprédation et l'abus de confiance.

NOUS DEVONS PRATIQUER CE QUE NOUS PRÊCHONS

« Commendez-vous aux hommes la bonté, alors que, vous-mêmes, vous l'oubliez »?

(Coran, Sourate al-Baqara, II, 44)

Il y a des gens qui aiment beaucoup donner des conseils aux autres. Ils leur disent d'aider le pauvre, d'observer la propreté, de dire la vérité, d'être bons et gentils et de faire d'autres bonnes actions. Toutefois, lorsqu'ils se trouvent eux-mêmes dans des situations similaires à celles dans lesquelles se trouvaient ces autres, leur moralité subit un changement et ils se compromettent dans le péché. Le noble Coran demande impérativement à de tels hommes de ne pas se contenter de donner des conseils aux autres, mais de faire de bonnes actions et de s'abstenir de mauvaises actions eux-mêmes.

On avait bien dit que la droiture et l'honnêteté sont comme la bonne écriture et qu'elles s'apprennent seulement par la pratique.

Pratiquez ce que vous prêchez.

NOUS DEVONS TENIR NOS PROMESSES

« Tenez vos engagements, car les hommes seront interrogés sur leurs engagements »
(Coran, Sourate al-Asrâ, XVII, 34)

Si l'un de vos amis vous promet de vous fournir un livre pour préparer votre examen qui aura lieu la semaine prochaine, mais oublie de vous l'apporter, vous serez naturellement ennuyé.

L'exemple ci-dessus nous montre clairement combien il est important de tenir une promesse. Il est donc nécessaire de respecter une promesse que nous faisons à quelqu'un.

Il arrive parfois que les gens fassent des promesses sans y réfléchir dûment, mais que plus tard, ils réalisent qu'ils ne sont pas en mesure de les tenir. C'est là la pire des insouciances, car un tel agissement cause des ennuis aux deux parties concernées. C'est pourquoi nous devons réfléchir avant de promettre. Cependant lorsque nous aurons fait une promesse, notre devoir moral et religieux sera de la tenir.

Le gens qui tiennent leurs promesses cultivent en eux-mêmes les qualités de l'honnêteté et de la ponctualité et mènent une vie réussie. Ils sont respectés par leurs camarades, et Allâh aussi est satisfait d'eux.

Un bon Musulman honore toujours ses promesses.

NOUS NE DEVONS DIRE RIEN DE MAL

« Ne fouinez pas dans les affaires des autres, et ne médisez jamais des autres dans leur dos »

(Coran, Sourate al-Hujurât, XI IX, 12)

Ce verset contient deux commandements d'Allâh, qui visent à prévenir deux grands maux sociaux.

Le premier commandement nous enjoint de ne pas regarder indiscretement les affaires des autres sans une raison valable. Certains individus ont la mauvaise habitude d'essayer de connaître les affaires privées des autres. Par exemple, ils brûlent d'envie de savoir quelque chose sur la richesse des autres ou sur les conversations qu'ils ont eues avec d'autres personnes. Ce sont là de très mauvaises habitudes, et Allâh interdit de nous y abandonner.

L'autre commandement qui nous est donné dans ce verset nous impose de ne pas dire de mal dans le dos des autres. Certains individus ont la mauvaise habitude de la médisance. Ils cherchent les défauts des autres en leur absence. C'est là un grand péché commis habituellement par des gens qui ont les mauvaises qualités que sont la jalousie et l'hostilité envers les autres hommes. Ils humilient ces hommes dans la société, alors que ceux-ci ne connaissent pas leur tort et ne peuvent par conséquent se défendre.

La Médisance est un grand péché.

NOUS NE DEVONS PAS COMMETTRE DE PÉCHÉS

« Si vous évitez les grands péchés qu'on vous a interdits, Nous tiendrons pour expiés vos méfaits (petits péchés) et vous admettrons à une place d'invité d'honneur.

(Coran, Sourate al-Nissâ', IV, 31)

Si nous choisissons un endroit convenable et que nous y construisons un bâtiment édifié sur une fondation solide, celui-ci résistera aux inondations, aux tempêtes et à d'autres dangers.

Si nous portons des vêtements épais et chauds pendant l'hiver, nous serons capables de résister au froid dans une large mesure.

Si un pays possède une armée puissante, très bien entraînée et convenablement équipée, il pourra faire face aux troubles intérieurs et aux attaques extérieures.

De la même façon, si quelqu'un possède une foi parfaite en Allâh, il sera sauvé de tous les péchés et méfaits, et capable de faire face à presque n'importe quelle épreuve avec courage. Il ne dira pas de mensonges. Il ne trahira pas ses amis et ne nuira à personne. Il sera respecté par ses camarades et béni par Allâh.

MOTS DE SAGESSE

Le Prophète Muhammad (P) a dit: « Qu'il est fortuné celui qui a de bonnes manières et dont le cœur est pur et lumineux! Il n'essaie pas de faire valoir son travail. Si sa richesse dépasse ses besoins, il la dépense en aidant les autres. Il empêche sa langue de prononcer de mauvais mots. Il traite les gens avec justice et égalité! »

Le noble Prophète a dit aussi: « Qu'il est fortuné celui qui ne met pas en évidence les défauts des autres! Il essaie toujours d'effacer ses propres défauts. Il n'ignore pas sa connaissance et ses talents. Il évite de parler trop. Ni sa parole ni son acte ne portent préjudice à personne! »

L'Imam al-Bâqir a dit: « Qu'ils sont effroyables ceux qui complimentent les gens en leur présence et commencent à médire d'eux en leur absence! Si un musulman a des ennuis, ils ne l'aident pas. Si leurs frères de foi ont réussi dans leur vie, ils deviennent jaloux et ne veulent pas reconnaître leur succès! »

Un homme bon est celui dont la conduite est bonne.

GLOSSAIRE

s'abandonner à (v.)	: se laisser aller à
abatage ou abattage (n.m.)	: action d'abattre, de tuer (un animal de boucherie)
abdiquer (v.)	: renoncer à
absurde (adj.)	: insensé; contraire à la raison
adepte (n.m.)	: fidèle (d'une religion); partisan (d'une doctrine)
antérieur (adj.)	: qui est avant; qui précède dans le temps; qui est placé en avant; devant
article (n.m.)	: article de foi, de culte; point formel de croyance dans une religion
assertion (n.f.)	: affirmation
assister (v.)	: aider
banalité (n.f.)	: caractère de ce qui est commun, ordinaire; sans importance
banquet (n.m.)	: grand repas; festin solennel
bélier (n.m.)	: mouton mâle
être en butte à	: être exposé à; menacé par
carpette (n.m.)	: tapis de petite dimension
de bon cœur	: volontiers
à contrecœur	: malgré soi
communiquer (v.)	: faire parvenir
composante (n.f.)	: élément constitutif
contrarier (v.)	: faire obstacle à...
crucifier (v.)	: attacher (un condamné) sur la croix pour l'y faire mourir
être délié de	: être libéré, dégagé d'une obligation
dans le dos de quelqu'un	: en l'absence de quelqu'un
descendant (n.)	: personne considérée par rapport à ceux de qui elle est issue
dévoit (adj.)	: qui est sincèrement attaché à la religion et à ses pratiques
divulguer (v.)	: rendre public ce qui devait rester ignoré

droit (adj.)	: juste, vertueux
embrasser (v.)	: accepter; se convertir à
l'emporter sur	: avoir la supériorité
l'Émigration (n.f.)	: l'Émigration du Prophète de la Mecque à Médine
enjoindre (v.)	: ordonner expressément
entendre (v.)	: vouloir dire
L'Époque de l'Ignorance	: Jahiliyya, l'époque préislamique
faire face à	: 1. résister 2. s'opposer à
festin (n.m.)	: banquet somptueux
fidéicommiss (n.m.)	: dépôt; ce qui est confié à la bonne foi; disposition par laquelle une personne gratifie une autre personne d'un bien pour qu'elle le remette à un tiers à l'époque fixée par le disposant
à seule fin	: seulement afin de...
gagner (v.)	: se rendre; arriver
gagner la sympathie	: avoir, s'assurer la sympathie...
les gens du commun	: le peuple, les gens ordinaires
hâlal	: mot arabe = religieusement légal
honorer (v.)	: respecter un engagement, une promesse
hôtellerie (n.f.)	: bâtiment destiné à recevoir les hôtes
idolâtrie (n.f.)	: adoration des idoles
indemne (adj.)	: sain et sauf
indiscrètement (adv.)	: sans réserve ni retenue

les institutions (n.f.)	: l'ensemble des formes ou des structures sociales, telles qu'elles sont établies par la loi ou la coutume; les lois instituées
marquer (v.)	: faire une impression assez forte pour laisser un souvenir durable
médire de (v.)	: médire de quelqu'un; dire (de quelqu'un) le mal qu'on sait ou croit savoir sur son compte
mettre au courant	: informer
mettre fin à	: achever
notable (n.m.)	: personne qui occupe une situation sociale importante
en l'occurrence	: dans le cas présent
porter qn. dans le cœur	: l'aimer de cœur
prendre partie à	: participer
prendre plaisir à	: avoir plaisir à
prévenir (v.)	: éviter
priaire (n.m.)	: celui qui prie
réaliser (v.)	: comprendre; se rendre compte
relayer (v.)	: remplacer (qn.) pour continuer une tâche
renfermer (v.)	: contenir
renoncer à (v.)	: abandonner volontairement
se repentir (v.)	: ressentir le regret; regretter
sonder (v.)	: explorer, scruter, essayer de savoir ce qui n'est pas apparent
Salâm	: mot arabe = paix; formule de salutation
sermon (n.m.)	: discours religieux
rendre service	: faire un service ou une faveur à qqn.
de la sorte	: de cette façon
s'en sortir	: venir à bout d'une situation pénible
rendre le dernier soupir	: mourir
soustraire à	: enlever (qch.) à qqn.; faire échapper à...

subvention (n.f.)	: aide que l'Etat ou une association accorde à un groupement, à un individu
supplication (n.f.)	: prière faite avec instance et soumission
surnom (n.m.)	: désignation caractéristique que l'on substitue au véritable nom d'une personne
Taurât	: en français: Thora ou Torah (n.f.) = nom que les Juifs donnent à la loi de Moïse
tenir qch. de qqn.	: hériter de...
titre (n.m.)	: désignation honorifique exprimant une distinction de rang, une dignité
tout fait	: fait à l'avance; tout prêt
trône (n.m.)	: la souveraineté, le pouvoir
Uléma, (plur. de âlem)	: Docteur de la loi islamique
véridique (adj.)	: qui dit la vérité
verser des larmes de crocodile	: pleurer par hypocrisie pour émouvoir et tromper



اللَّهُمَّ ارزُقْنَا تَوْفِيقَ الطَّاعَةِ وَبُعْدَ الْمَعْصِيَةِ وَصِدْقَ
التَّيْبَةِ وَعِزَّ قَانِ الْحُرْمَةِ وَكَرِّمْنَا بِالْهُدَى وَالْإِسْتِقَامَةَ وَ
سِدِّدْ دَأْسِنَتَنَا بِالصَّوَابِ وَالْحِكْمَةِ وَأَمَلْنَا قُلُوبَنَا بِالْعِلْمِ
وَالْمَعْرِفَةِ وَطَهِّرْ بَطُونَنَا مِنَ الْحَرَامِ وَالشُّبْهَةِ وَالْفُجُورِ وَالْغِيَاثِ
عَنِ الظُّلْمِ وَالسَّرِقَةِ وَاغْضُضْ أَبْصَارَنَا عَنِ الْفُجُورِ وَالْغِيَاثِ
وَاسُدِّدْ أَسْمَاعَنَا عَنِ اللُّغْوِ وَالْغَيْبَةِ وَتَفَضَّلْ عَلَيَّ عِلْمًا مِمَّا
بِالزُّهْدِ وَالنَّصِيحَةِ وَعَلَى الْمُتَعَلِّمِينَ بِالْجُهِدِ وَالرَّغْبَةِ وَعَلَى
الْمُسْتَمِيعِينَ بِالإِتِّبَاعِ وَالْمَوْعِظَةَ وَعَلَى مَرُوضَى الْمُسْلِمِينَ
بِالشِّفَاءِ وَالرَّاحَةِ وَعَلَى مَوْتَاهُمْ بِالرَّأْفَةِ وَالرَّحْمَةِ وَعَلَى
مَسَائِكِنَا بِالْوَقَارِ وَالسَّكِينَةِ وَعَلَى الشَّبَابِ بِالإِنَابَةِ وَالتَّوْبَةِ
وَعَلَى النِّسَاءِ بِالحَيَاءِ وَالْعِفَّةِ وَعَلَى الأَغْنِيَاءِ بِالتَّوَّاضِعِ وَالتَّعَدُّ
وَعَلَى الْفُقَرَاءِ بِالصَّبْرِ وَالْقَنَاعَةِ وَعَلَى الْغُرَاةِ بِالنَّصْرِ وَالْعَلَبَةِ
وَعَلَى الأَسْرَاءِ بِالْخُلَاصِ وَالرَّاحَةِ وَعَلَى الأَمْرَاءِ بِالعَدْلِ وَ
الشَّفَقَةِ وَعَلَى الرِّعِيَّةِ بِالإِنصَافِ وَحُسْنِ السَّيْرِ وَبَارِكْ
لِلْحَاجِّ وَالزُّوَّارِ فِي الزَّادِ وَالنَّفَقَةِ وَأَقْضِ مَا أَوْجَبْتَ عَلَيْهِمْ
مِنَ الْحَجِّ وَالْعُمْرَةِ بِفَضْلِكَ وَرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ.

